

BASKET-BALL (Pro A) : Pitch Cholet accueille Pau-Orthez, samedi

Les Choletais comptent sur leur public

La foule des grandes soirées de la Meilleraie sera présente demain soir au rendez-vous du leader orthézien. Les Choletais, handicapés par les blessures, comptent sur son soutien pour faire bonne figure.

ANGERS. — « On pourrait se plaindre des pépins à répétition que l'on a connus et que l'on connaît toujours ; cela fait partie du sport et nous ne sommes pas les plus mal lotis ». Eric Girard a, cependant, connu une nouvelle semaine de galère avec les problèmes physiques de certains de ses joueurs. Récapitulons :

Irish, souffrant du pied, sans doute une vieille affaire, et devant passer des examens approfondis, est « hors-jeu » pour une durée indéterminée.

Paul Fortier est sur la voie de la guérison d'une blessure au bras, remontant au match de Levallois mais il est toujours handicapé. Giancarlo Mercac-

cini ne s'est pas entraîné de la semaine suite à une inflammation du bras. Même Valéry Demory n'est pas passé à côté des soucis avec une petite entorse en milieu de semaine. Le compte est rudement « bon ».

Pour recevoir une formation de Pau-Orthez tournant à plein régime, invaincue depuis dix rencontres, championnat et Euroligue confondus, ce n'est à l'évidence pas franchement idéal. « Cela réduit nos possibilités à l'entraînement, mais j'espère bien récupérer tout le monde, hormis Colin Irish. On doit se convaincre que certaines autres formations n'ont, en temps normal, pas plus de possibilités que nous en ce moment. Cela ne les empêche pas de jouer et fort bien », aime à se (et nous) convaincre Eric Girard.

Les leçons du Mans

Dès leur retour à l'entraînement, lundi, les Choletais ont analysé les raisons objectives de leur échec, histoire d'en tirer quelque chose. « Manque de relations extérieur-intérieur et manque d'agressivité, particulièrement lorsque nous sommes passés en zone ; ce ne sont pas, dans la majeure partie des cas, les Manceaux qui se sont créés des situations, c'est nous qui ne les avons pas

assez contestés dans leurs prises de tir », rappelle le coach de C. B. Malgré la qualité supérieure de l'équipe béarnaise, l'équipe locale ne se laissera pas facilement digérer. « Avec l'appui positif du public, je suis sûr que nous réali-

serons un grand match », assure, enfin, Eric Girard, qui connaît bien les vertus de ses joueurs. La garde choletaise n'entend pas se rendre au premier coup de pétoire, fût-elle béarnaise !

P. -M. BARBAUD

Echos de la Meilleraie

A GUICHETS FERMÉS : Les responsables administratifs du club étaient tout sourire hier soir, et on les comprend. Hier midi, il ne restait plus que 200 places à vendre pour le choc Cholet/Pau-Orthez. La rencontre, malgré la présence d'un relais télévisé (Eurosport), se disputera certainement à guichets fermés. Voilà qui n'était pas arrivé depuis bien longtemps.

LE PLUS FRANÇAIS DES AMERICAINS... : L'expression était de Jean Galle présentant, à l'intersaison, l'arrivée de Paul Fortier à Pitch CB. La réalité dépassera bientôt l'expression. Depuis dix ans, dans les différents championnats français, l'excellent Américain a demandé officiellement sa naturalisation. Une aubaine pour le club qui saura s'attacher ses services la saison prochaine. Pourquoi pas CB ?

En bref

Basket-ball. — Les Washington Bullets, extrêmement ambitieux avant le début de la saison, attendent le retour de Gheorghe Muresan (distension des ligaments) comme le messie, pour pouvoir enfin faire la loi sous les panneaux. Privée des 2,31 m de son géant roumain, l'équipe de Washington est à la peine depuis le début du championnat.

• **Basket-ball.** — Karim Ghar-

bi, l'ex-joueur de Hyères-Toulon licencié par Antibes au mois d'octobre dernier, est à l'essai pour un mois à Besançon, dans le but de suppléer l'absence de l'ex-Choletais Anthony Lopez, toujours en délicatesse avec une cheville et contraint de se soigner pendant trois semaines. Le club franc-comtois a par ailleurs engagé l'Américain Bob McCann en lieu et place de Richmond McIver.



Fortier (au shoot) et les Choletais se présenteront diminués mais motivés samedi contre le leader orthézien

Pau-Orthez de retour au bercail

CHOLET. — Pour utiliser la ligne commerciale aérienne Madrid-Pau, les joueurs de Jacques Monclar sont arrivés à domicile, hier en plein après-midi. Les joueurs béarnais resteront aujourd'hui à Pau, avant de prendre demain matin un avion privé pour Cholet. « Ce fut un voyage important, puisque le succès à l'extérieur place admirablement l'Élan pour aborder le second tour »,

note un confrère palois. « La force de l'équipe, bâtie pour les joutes européennes, tient dans ses neuf pros polyvalents et talentueux. Contre Séville, on a pu voir qu'Antoine Rigau-deau était ménagé, et à un moment, il y eut même trois internationaux ensemble sur le banc : Rigau-deau, Didier Gadou et Foirest. Sans compter Dubois ! ». Parfaitement structurée, l'équipe du Béarn a eu

en outre la chance d'effectuer une bonne pioche avec Lawrence Funderburke (27 ans, 2,07 m). Ayant débuté contre Limoges, le remplaçant de l'ex-Palois Mac Rea à Team-System Bologne, tourne à 23 points de moyenne depuis son arrivée à Pau. Il sera pour la première fois, titulaire « officiel » demain soir à la Meilleraie.

Pro A : Cholet reçoit Pau-Orthez, demain

Les Béarnais sur leur élan

Les Pyrénéens arrivent demain à La Meilleraie tout auréolés de leur victoire (69-61) à Séville, en EuroLigue. Une grosse semaine pour les leaders du championnat, qui restent sur une série de 10 victoires consécutives.

ANGERS - L'Élan a bel et bien pris son envol cette saison. Sur tous les tableaux. En tête du championnat de Pro A, la troupe de Jacques Monclar vient de s'armer, à Séville, la première place du groupe D de l'EuroLigue. Le géant, qui n'a pas les pieds d'argile, foulera samedi le parquet de la Meilleraie.

« C'est un rendez-vous important, annonce le coach béarnais. On ne doit pas passer au travers, mais ce sera sans doute très difficile. » Plus que le potentiel choletais, l'ex-Antibois redoute le réveil de ses adversaires, après leur défaite au Mans (74-67). « C'est quand on a essayé un revers que l'on est le plus performant. Je m'attends à ce qu'ils aient un sursaut d'orgueil après leur défaite dans la Sarthe. » Laurent Foirest et ses coéquipiers auront donc tout intérêt à afficher, samedi, la même sérénité défensive qu'en Espagne pour ne pas ressortir du chaudron des Mauges échaoussés d'une défaite.

10 victoires d'affilée

Reste que les Béarnais ont enregistré, en Andalousie, leur

dixième victoire de rang et qu'une onzième les satisfaisait pleinement. D'autant que, derrière, Villeurbanne, qui reçoit Strasbourg, et Limoges, en déplacement à Chalon, ne devraient pas lâcher le morceau. « Il faudra que l'on fasse preuve d'une plus grande vivacité qu'à Séville. On n'était pas très en verve quant à la vitesse d'exécution. »

De fait, Pau-Orthez n'est pas aussi à l'aise à l'extérieur cette saison que l'année dernière. Mais, petit à petit, les Béarnais trouvent la bonne carburation hors de leurs bases. Les Montpelliérains peuvent d'ailleurs en attester : ils sont les derniers à avoir fait, largement (69-91), les frais des déplacements victorieux des Pyrénéens. « Mais Cholet est l'équipe la plus proche des trois premiers, analyse Jacques Monclar. Ce sera le premier contre le quatrième, avec toute la notion de piège que cela peut impliquer pour nous. »

Il en est toutefois un qui ne se sentira pas à l'étroit dans ses baskets à la Meilleraie. Antoine Rigau, le prodige des Mauges et accessoirement chef d'orchestre de la formation paloise, avait été accueilli la saison dernière par une interminable standing-ovation. Le public choletais pourrait bien lui réserver le même sort cette année encore. Même si la formation des Mauges prouve, depuis le début de la saison, qu'elle sait enfin jouer sans lui.

Christophe MAZOYER

Jacques Monclar redoute un sursaut de Cholet après la défaite concédée au Mans par la formation des Mauges. Une éventuelle victoire passera dès lors, pour les Béarnais, par une rigoureuse défense irréprochable.



Cholet : Marcaccini dans l'attente

Toujours en délicatesse avec son poignet gauche, G.-C. Marcaccini devrait effectuer aujourd'hui des examens complémentaires. Sa participation à la rencontre de dimanche face à Pau-Orthez ne semble pas remise en cause pour autant.

BASKET-BALL (Pro A) : Pitch Cholet - Élan béarnais Pau-Orthez, ce samedi à La Meilleraie (20 h)

Haut les cœurs !

Pour la venue de l'Élan Béarnais, seul leader du championnat, et le retour de Rigau dans ses Mauges natales, La Meilleraie affichera complet ce samedi. L'équipe choletaise, diminuée qu'elle sera, devra serrer des coudes pour espérer obtenir un résultat favorable.

CHOLET. — Les joueurs d'Eric Girard n'auront pas trop du soutien de leur « sixième homme », un public prodigieux, ses encouragements, pour soutenir quarante minutes durant la comparaison avec l'Élan Béarnais, Grand d'Espagne au-delà de la Navarre depuis son succès andalou. Avec un joueur majeur sur le flanc, Marcaccini, probable-

Impressionnants palortheziens

Il faudra à Demory et ses ca-

marades beaucoup de vaillance et de constance dans l'effort pour troubler un tant soit peu la formation qui « drive » avec succès Jacques Monclar. Les Palois sont impressionnants et dans une brillante série de victoires (dix) en cours. S'il n'y avait eu leur courte défaite à Limoges (79-77), résultat d'un prévisible traquenard (tiens un mot garçon !), les Béarnais seraient toujours invaincus en championnat.

Un bon produit national parfaitement exportable depuis son succès à Séville mercredi soir, 61-69. Complète dans toutes ses lignes, alliance de talents confirmés (Rigau, Gadou frères) et en devenir (Foirest, Fauthoux) en France, comme à l'étranger (Crowder, Fundaruka, Bryn), la formation béarnaise a de quoi passer agréablement l'obstacle choletais, logiquement. Seulement,

le défi à la logique est au cœur du spectacle sportif, n'est-ce pas Evander Holyfield ?

Avec leurs arguments

Après leur chute à Antares voilà huit jours, les Choletais, qui souhaitent prendre au moins un succès en trois matches, n'ont plus que deux occasions : contre Pau ce soir, ou à Nancy dans huit jours avec une équipe plus complète.

« Que les rotations soient limitées à 7, 6 ou même 5 joueurs, bon ! De toute manière, il est nécessaire de puiser dans ses ressources techniques et morales. Nous devons livrer un vrai combat, en espérant que l'arbitrage ne nous tève pas les mains dans le dos avec les fautes person-

nelles », soupire Eric Girard qui, pour autant, ne changera pas un iota de sa façon de voir. « On ne va pas passer le match. Nous sommes chez nous et nous ne changerons pas notre attitude. C'est notre basket que nous opposerons à l'Élan Béarnais et non d'autre. Ce sera très difficile ? Tant mieux. On nous avait dit la même chose au début en recevant le PSG Racing et puis ensuite en accueillant Villeurbanne. Un match est un match et même gagné d'un petit point, cela reste toujours un succès ».

Se battant avec cœur, le soutien plein du chœur du public ne saurait manquer aux Choletais. Ce troisième des trois sommets prévisibles de la saison est de toute façon très attendu.

Pierre-Maurice BARBAUD



Jean-Philippe Méhélis retrouvera ce soir, deux personnes qu'il connaît bien : Jacques Monclar et Laurent Foirest

PRO A	
Cholet - Pau-Orthez	17 h 30
Élan - La Meilleraie	20 h
Villeurbanne - Strasbourg	20 h 30
Antares - Levallois	21 h
Dax - Limoges	21 h 30
Montpellier - Clermont	22 h
Poitiers - Dijon	22 h 30

CLASSEMENT	Pts	J	V	D
1 - Pau-Orthez	21	11	10	1
2 - Villeurbanne	20	11	8	3
3 - La Meilleraie	19	11	8	3
4 - Limoges	19	10	9	1
5 - Cholet	18	11	7	4
6 - Nancy	18	11	7	4
7 - Montpellier	18	11	7	4
8 - Poitiers	18	11	7	4
9 - Strasbourg	18	11	7	4
10 - Antares	18	11	7	4
11 - Dax	18	11	7	4
12 - Clermont	18	11	7	4
13 - Dijon	18	11	7	4
14 - Levallois	18	11	7	4
15 - Clermont	18	11	7	4
16 - Dijon	18	11	7	4

Échos de La Meilleraie

ENCORE DES PLACES. — Il reste un petit contingent de places pour la rencontre de ce soir. Ce matin, on pourra en acquérir au siège de Pitch Cholet, le « Smash », de 10 h 00 à midi. Ce soir également, les dernières places seront disponibles aux guichets de la salle à partir de 17 h 30.

Leurs plus gros scores
Pour Pau-Orthez à l'extérieur, + 22 points à Montpellier, 69-91. Pour Pitch Cholet à domicile, + 23 points contre Besançon.

Ce soir, 20h00, à La Meilleraie

Pitch Cholet : - Schellé (1,70 m) ; 17 ans ; 3 Demory (1,65 m) ; 36 ; 4 Diakité (1,98 m) ; 28 ; 10 Marcinic (1,96 m) ; 26 ; 11 Méhélis (1,96 m) ; 27 ; 12 Rigau (2,05 m) ; 25 ; 13 Fontaine (2,05 m) ; 22 ; Entraîneur : Girard.
Pau-Orthez : - 4 Fauthoux (1,80 m) ; 23 ; 5 Crowder (1,96 m) ; 27 ; 7 Dubois (2,05 m) ; 19 ; 8 T. Gadou (2,05 m) ; 27 ; 9 Foirest (1,97 m) ; 23 ; 10 D. Gadou (2,02 m) ; 20 ; 11 Rigau (2,05 m) ; 24 ; 12 Bryn (2,07 m) ; 20 ; 13 Fauthoux (2,07 m) ; 25 ; 14 Labrousse (2,04 m) ; 18 ; Entraîneur : Monclar.
Arbitres : MM. Davalou et Guiché.
Météo : à 17 h 30.

Pro A : Cholet - Pau-Orthez, à 20 h, ce soir, à la Meilleraie

Le taureau béarnais par les cornes !

Confronté à une situation problématique qu'il convient de traiter vigoureusement, du bon sens populaire s'échappe souvent cette expression : " Prendre le taureau par les cornes ! " Adaptée à leur adversaire béarnais, on imagine facilement que la formule n'offrira quère de répit aux Choletais dans la soirée.

CHOLET. — Une course-poursuite vaillante mais stérile, une poignée de tirs qui ne trouvent pas le filet dans la dernière minute et, le 5 octobre, Pau-Orthez s'en vient mourir sur le fil à Beaublanc : 79-77 pour Limoges. Un sentiment de frustration qui n'a plus titillé les esprits palois depuis lors, dix victoires consécutives, Euroligues et championnat confondus, venant redorer l'ambitieux blason béarnais.

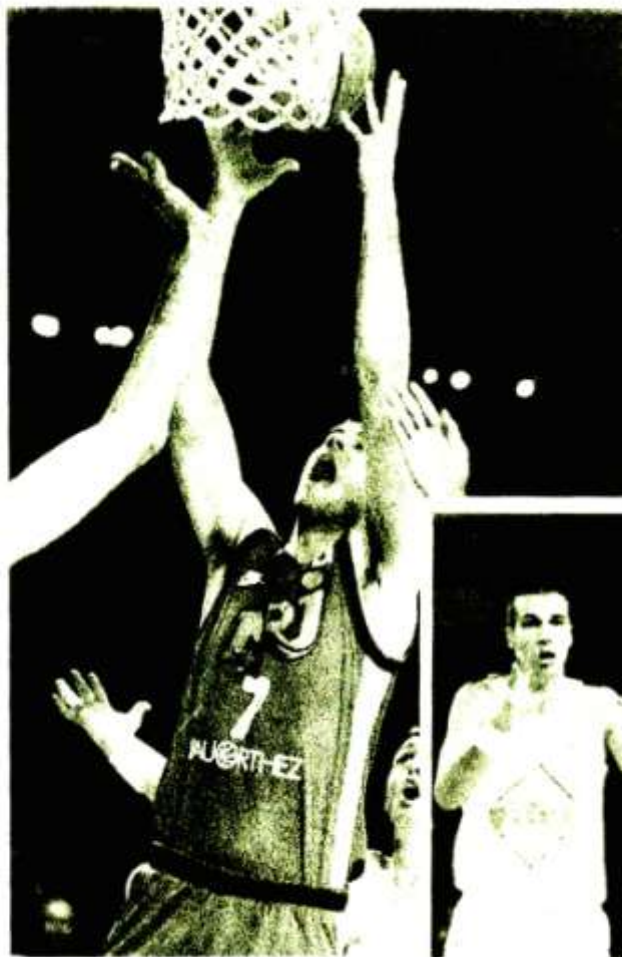
Et c'est coiffé d'une double casquette de leader, européen et français, que l'Élan pénétrera ce soir sur le parquet de la Meilleraie. Sanction somme toute logique pour une formation qui s'appuie désormais sur pas moins de cinq internationaux A — les frères Gadou, Foirest, Rigauddéau et Dubos — sur les précieux Fauthoux et Bryn, ainsi que sur une excellente doublé américaine, parfait complément de l'ensemble, Crowder - Funderburke.

Le « Petit Monclar illustré » (l'Antibois a remplacé Michel Gomez à l'inter-saison) est aujourd'hui lu et compris pas tous et le champion de France semble bien parti pour renouveler son bail.

« Si Rigauddéau marque 30 points.... »

C'est dire si chez les Choletais, où la participation de Marcaccini est encore en pointillé, les supputations vont bon train, sur l'art et la manière de dérégler la formidable armada visiteuse.

« Le mieux, sourit Éric Girard, aurait été de les jouer il y a deux mois ! » Plus sérieusement, l'entraîneur choletais poursuit : « L'Élan tourne actuellement à plein régime, Funderburke est meilleur que Blair, la confiance est là et cette équipe est très difficile à canaliser du fait de tous



Samedi (20 h)

Cholet		Pau-Orthez
BOISSIER	(4)	FAUTHOUX
DEMORY	(5)	CROWDER
DELORME	(6)	MONCADE
	(7)	DUBOS
MADKINS	(8)	Th. GADOU
OSTROWSKI	(9)	FOIREST
MARCCACINI	(10)	D. GADOU
MÉTHÉLIE	(11)	RIGAUDDÉAU
NIANG	(12)	BRYN
FORTIER	(13)	FUNDERBURKE
ATTICOT	(14)	

Pour réussir l'exploit ce soir contre Pau-Orthez, Cholet-Basket aura besoin de tout son collectif, dirigé par le duo des expérimentés Valéry Demory et Stéphane Ostrowski. Mais Fabien Dubos, l'intérieur qui monte dans le basket français, sera pour les Palois une arme que Cholet-Basket ne devra pas négliger ce soir. (Photo : Georges MESNAGER.)

les choix tactiques qui s'offrent à elle, aussi bien en attaque qu'en défense. Et puis, on est bien placé pour savoir qu'avec Antoine (Rigauddéau) tout peut arriver. »

Ouvrir une parenthèse sur l'ancien Choletais, c'est invariablement entamer la litanie des affres et déboires que l'on sera amené à supporter, à un moment ou un autre. Avec cette sempiternelle question exprimée par Éric Gi-

rard : « Doit-on essayer de prendre Antoine coûte que coûte, sans la certitude d'y parvenir, ou considérer qu'il va marquer 30 points et que l'on peut quand même s'imposer ? Après tout, avec l'ASVEL, Rudd nous en avait mis 27 et nous avions gagné... »

Vaste débat, qui n'entame nullement la sérénité d'Éric Girard, conscient des atouts dont il dispose, à la condition que... « Sur le papier, entre Pau et nous, c'est

sûr qu'il n'y a pas photo, avoue Girard, mais un match n'est jamais joué d'avance. Si on lit leur jeu correctement, si l'on a une bonne gressivité défensive sur leurs shooteurs, avec un public sur qui l'on compte beaucoup (NDLR : la Meilleraie sera comble) et qui peut être certain que l'on fera le maximum, on peut réaliser quelque chose. »

Lionel RUSSON.

La grande armada béarnaise

Cholet - Pau-Orthez, ce samedi à 20 h à La Meilleraie.

Une course-poursuite vaillante, mais stérile, une poignée de firs qui ne trouvent pas le panier dans la dernière minute, et le 5 septembre, Pau-Orthez s'en vint mourir sur le fil à Beaublanc : 79-77 pour Limoges. Un sentiment de frustration qui n'a plus titillé les neurones palois depuis lors : dix victoires consécutives — Euro-ligue et championnat confondus — venant redorer l'ambitieux blason béarnais.

Et c'est coiffé d'une double casquette de leader européen et français que l'Élan pénétrera ce soir sur le parquet de La Meilleraie. Sanction somme toute logique pour une formation qui s'appuie désormais sur pas moins de cinq internationaux A — les frères Gadou, Foirest, Rigaudeau et Dubos — et sur les précieux Fauthoux et Bryn, ainsi que sur une excellente doublette américaine, parfait complément de l'ensemble. Crowder-Funderburke. Le « Petit Moncliar illustré » (l'Antibois a remplacé Michel Gomez à l'intersaison) est aujourd'hui lu et compris par tous, et le champion de France semble bien parti pour renouveler son bail.

« Il y a deux mois ! »

C'est dire si chez les Choletais, où la participation de Marccacini est encore en pointillés, les supputations vont

bon train sur l'art et la manière de dérégler la formidable armada visiteuse.

« Le mieux, sourit Eric Girard, aurait été de les jouer il y a deux mois ! » Plus sérieusement, l'entraîneur local poursuit : « L'Élan tourne actuellement à plein régime, Funderburke est meilleur que Blar, la confiance est là, et cette équipe est très difficile à canaliser, du fait de tous les choix tactiques qui s'offrent à elle, aussi bien en attaque qu'en défense. Et puis, on est bien placé pour savoir qu'avec Antoine (Rigaudeau) tout peut arriver. »

Ouvrir une parenthèse sur l'ancien Choletais, c'est véritablement entamer la litanie des affres et déboires que l'on sera amené à supporter à un moment ou un autre. Avec cette sempiternelle question exprimée par Eric Girard : « Doit-on essayer de prendre Antoine coûte que coûte sans la certitude d'y parvenir, ou considérer qu'il va marquer 30 points, et que l'on peut quand même s'imposer ? Après tout, avec l'ASVEL, Rudd nous en avait mis 27 et nous avions gagné. »

Vaste débat, qui n'entame nullement la sérénité d'Eric Girard, conscient des atouts dont il dispose, à la condition que... « Sur le papier, entre Pau et nous c'est sûr qu'il n'y a pas photo, avoue Girard. Mais un match n'est jamais joué d'avance. Si on lit leur jeu correctement, si l'on a une bonne agressivité défensive sur leurs



Pour Gérard Madkins et les Choletais, il faudra hausser le collectif à tous les niveaux pour faire face à la menace paloise.

shoteurs, avec un public sur qui l'on compte beaucoup (NDLR : La Meilleraie sera comble) et qui peut être certain que l'on fera le maximum, on peut réaliser quelque chose. »

Les équipes

CHOLET : 4. Boissier ; 4. Demory ; 6. Delorme ; 8. Madkins ; 9. Ostrowski ; 10. Marccacini ; 11. Méthelie ; 12. Niang ; 13. Fortier ; 14. Atticot.

PAU-ORTHEZ : 4. Fauthoux ; 5. Crowder ; 6. Moncade ; 7. Dubos ; 8. Th. Gadou ; 9. Foirest ; 10. D. Gadou ; 11. Rigaudeau ; 12. Bryn ; 13. Funderburke.

CHAMPIONNAT DE FRANCE PRO A
(12^e journée aller)

BASKET

CHOLET - PAU-ORTHEZ

L'intérieur de Cholet, qui accueille ce soir Pau-Orthez, veut oublier, au sein d'un effectif jugé plus complémentaire, la galère de sa première saison dans les Maugeis et espère être présent à l'Euro avec l'équipe de France.

Ostrowski : « Mieux armés »

AFFAIREMENT organisée en deux, Cholet repart ce soir son assaut contre Pau-Orthez, après avoir fait tomber l'ASVEL de la tête à la Meilleraie et avoir son unique défaite à domicile contre Limoges. Au sein d'un effectif renforcé qui ne s'est pas résigné à ce stade de la saison, la Meilleraie affiche un bon bilan de parcours, qui le rendrait, à l'heure qu'il est, parmi les meilleurs joueurs européens (champion européen 1992, six fois champion de France, meilleur international 1984). Parmi les grands joueurs, l'Élan a tout en fait son à l'extérieur qu'il espère et joue un rôle de soutien de la seconde ligne.

« Pau, qui est plus physique que nous, nous a battu à Beaublanc. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. »

« Cholet, qui est plus physique que nous, nous a battu à Beaublanc. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. »

« Cholet, qui est plus physique que nous, nous a battu à Beaublanc. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. »

« Cholet, qui est plus physique que nous, nous a battu à Beaublanc. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. »

« Cholet, qui est plus physique que nous, nous a battu à Beaublanc. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. »



Stéphane Ostrowski, champion de France (1988, 1989 et 1991) avec Cholet, 1988 avec Antibes, Stéphane Ostrowski, le fils de la victoire de Cholet (1988) et de France (1988, 1989 et 1991).

« Cholet, qui est plus physique que nous, nous a battu à Beaublanc. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. »

« Cholet, qui est plus physique que nous, nous a battu à Beaublanc. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. »

« Cholet, qui est plus physique que nous, nous a battu à Beaublanc. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. C'est une victoire qui nous a permis de continuer à jouer le jeu de Cholet. »

Reporté par
Francis BERTHIAUME

Cholet pas assez costaud pour Pau-Orthez (71-79)



Georges Mesnager

Malgré un Ostrowski rageur (notre photo), Cholet n'a pu réussir l'exploit de battre Pau-Orthez, samedi à la Meilleraie. Mais face au leader de Pro A, les joueurs des Muges sont tombés avec les honneurs mais rentrent dans le rang.

Cholet pas très loin de l'exploit



impressionnant, cf. Fortin/Leclerc



Dobrowski prend le meilleur sur Didier Gedeu



Paul Fortier, pris entre Funderburck et Follet



Rigaudeau n'a pas été son retour à la Meilleraie



Rigaudeau salue le public choletais

Thomas P. Hubert

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet fait trembler Pau-Orthez, 71-79

Certaines défaites valent des victoires

Les champions de France de l'Élan béarnais Pau-Orthez ont tenu bon face aux Choletais, battus 71-79 avec les honneurs. Il aura manqué trois fois rien aux représentants de Maine-et-Loire pour aller jusqu'au bout de leurs intentions et conquérir un succès de prestige.

CHOLET. — « Certaines défaites valent des victoires... C'est par cet aphorisme, qu'on pourrait croire sorti tout droit du « Traité des hommes célèbres de Rome », qu'Éric Girard a résumé l'échec de sa formation devant Pau-Orthez.

Battus de huit points par les champions de France en titre constituant la meilleure équipe actuelle du championnat, les Choletais n'ont pas à rougir en effet d'une défaite dont ils repousseront longtemps l'échéance. Les Béarnais de Jacques Monclar ont tremblé avant de virer en tête à l'approche du but.

Pau se livre sans se rendre

Les Choletais en ont surpris plus d'un par la hargne dont ils ont fait preuve à titre individuel, comme par la qualité du jeu qu'ils ont déployée pour contraindre Pau-Orthez à sortir ce qu'il pouvait faire de mieux.

Menant au repos, 36-35, l'équipe locale a pu se forger une petite avance en seconde période, 45-40, mais n'a su ni l'accroître, ni la protéger par la suite.

« Cela n'a pas été facile », constatait Jacques Monclar, « et il a fallu que l'on ressentisse comme une injustice d'être mené au score pour se mettre en marche franchement et défendre comme il fallait. Pendant vingt-cinq minutes, on a joué dans la dentelle alors que les Choletais faisaient preuve de beaucoup plus de combativité. Il aura donc fallu attendre la trente-troisième minute pour sentir chez nous une envie de revenir au score, avec un ou deux contres, une ou deux interceptions ». Les Palois, chez lesquels Antoine de La Meilleraie (alias Rigau-deau) occupe la position de locomotive, ont dû montrer toute la richesse de leur effectif et de leurs possibilités pour amener CB à la raison.

Eric Girard notait au passage : « Ils ont été poussés à élever leur jeu défensif, et obligés de régler leur basket plus au niveau de l'Euroleague qu'à celui du championnat de France. Le métier, l'expérience et surtout le rythme de la meilleure équipe française du moment ont fait la différence, finalement ».

D'égal à égal

Cette formation choletaise a quand même surpris beaucoup de monde, en parvenant, malgré son effectif opérationnel réduit, à traiter d'égal à égal avec les visiteurs. « On leur a proposé un match bien plus difficile pour eux que celui de mercredi en Euroleague. C'est plus que positif, même s'il nous manque la petite chance qui permet de passer les gros obstacles. Face aux quatre favoris de la compétition, on fait un 2-4. L'an passé, on n'a réussi aucune grosse performance. Cela situe notre progression », remarquait justement Valéry Demory dont deux lancers, ratés en fin de rencontre, auraient pu modifier le cours des choses.

L'entraîneur choletais, ravi de la tenue de son équipe au grand cœur (Othé Ostrowski l) pratiquait l'absolution collective, ne retenant que l'essentiel :

« On a bien manœuvré, avec une bonne intensité, sans jamais craquer. Même lorsque cela partait sur la mauvaise pente, on a toujours su trouver des parades pour prouver que Cholet faisait du bon basket. On a tenu le défi physique et notre alternance de défenses combinées leur a posé problème. Malheureusement, alors qu'on coupe une contre-attaque, un ou deux lancers, on est plus que dans le match encore. Quand on rate une claquette pour un avantage de

sept points, « énorme » dans une rencontre de cette intensité, c'est Antoine qui nous met un panier primé pour un retour à deux points, seulement, d'avance... »

Le capitaine choletais pouvait conclure de son côté : « On joue vraiment bien au basket, on reste certes sur deux échecs qui font mal car on pouvait gagner ces matches. Il nous aurait fallu ce petit plus d'adresse ou de chance qui sont des critères que personne

ne peut maîtriser ».

Pierre-Maurice BARBAUD

Marcaccini au dernier moment. — C'est au dernier moment que l'entraîneur choletais a su que Giancarlo Marcaccini serait inopérable. « Le matin, ses nouvelles étaient bonnes et à l'échauffement, c'était toujours positif. Après quinze minutes, le kiné est venu me dire que c'était reparti, bras enflé. Il s'agit sans doute d'une tendinite



Fabien Dubas encerclé par Giancarlo Marcaccini et Paul Fortier, mais les Palois finirent par avoir le dernier mot

(Photo : E. Lizambard)

Le film du match

Record d'assistance de la saison, avec plus de 5.000 spectateurs au coup d'envoi, qui voient se présenter à l'entre-deux initial : Demory, Delorme, Madkins, Ostrowski et Fortier pour Cholet et pour Pau-Orthez, Crowder, Thierry et Didier Gadou, Rigau-deau, Funderburke.

9-9 (4') : Les Choletais sont bien revenus du coup de massue des Orthéziens (0-5), assésés d'entrée par un Funderburke auteur de deux formidables « dunks ». Demory, Madkins en contre-attaque sur interception de Delorme, et Ostrowski ont remis les pendules à l'heure.

15-22 (8') : Les Palois ont doublé la mise choletaise sur un passage de jeu rapide, achevé par le premier des « primés » de Rigau-deau, 9-18. Passés en zone, après temps-mort, les Choletais contrôlent mieux les intentions visiteuses.

34-33 (18e) : Cholet,

après avoir raté une première fois une prise de pouvoir à 25-25, et annulé deux primés coup sur coup du talentueux Foirest par Madkins, à trois points lui aussi, prend l'avantage par le même, 34-33.

42-37 (23') : Passé en tête à mi-parcours, 36-35, CB effectue une formidable reprise dans une rencontre qui a encore gagné en intensité physique avec un remarquable Ostrowski (3 paniers de suite).

47-49 (29') : Les Choletais ont raté un mini-break à +7 en cafouillant une attaque, alors que Rigau-deau leur planta en retour un panier

primé à la R... », 43-43. Ils repassent en zone, mais Pau-Orthez reprend l'avantage sur un 9-0 qui fait mal.

60-63 (35') : Les petites choses qui font la différence apparaissent : panier de Marcaccini qui... ressort ! Fortier maintient Cholet dans le match, après un très bon relais de Méthélie.

63-70 (37') : Les Choletais laissent passer leur dernière chance de retour en ne marquant qu'un lancer franc sur quatre, et en encaissant un nouveau primé de Rigau-deau, du genre estocade.

71-79 (40') : Fatigue, manque de réussite, C. B. rate deux nouveaux lancers francs. Funderburke contre spectaculairement un panier « tout fait », et après un passage à +10, 69-79, Ostrowski conclut la rencontre par son 19^e point de la seconde période. Les visiteurs, conscients d'avoir réussi une belle performance, s'étreignent de joie.

Cholet-Basket - EB Pau-Orthez : 71-79

Les Choletais, la tête haute

Cholet-Basket ne doit surtout pas rougir de sa défaite contre Pau samedi. Le club des Mauges a tenu le choc malgré son effectif diminué. Mais sur la fin, on a vu la différence entre une grande équipe et une autre qui tente de le devenir. En apparaissant sur la bonne voie.

CHOLET. — La première phrase qu'Éric Girard, l'entraîneur choletais, ait prononcée à ses joueurs rentrés aux vestiaires, c'est que « certaines défaites valent des victoires ». Tenir la dragée haute à une formation de calibre européen n'est pas donné à tout le monde, CB l'a fait. « Nous avons bien manœuvré, avec une bonne intensité, ajoute son entraîneur. Même en deuxième période, quand ça paraît mal, nous sommes toujours revenus, prouvant que Cholet faisait du bon basket. »

Éric Girard avait bien observé à la vidéo comment, mercredi en Euroleague, Séville avait fait boîte sur Antoine Rigau. Il a tenté d'imiter les Espagnols, mais cela s'est soldé par un début de match où l'impressionnant Lawrence Funderburke a pu aligner trois smashes et placer d'entrée la confiance dans le camp palois (9-18 à la 6^e). « Nous nous sommes rendu compte que nous étions très peu opérationnels là-dessus, reconnaît le coach choletais. Au bout de trois ou quatre minutes, nous sommes passés à des défenses combinées et en homme à homme. Ensuite, nous avons été corrects défensivement. » Et CB s'est remis dans la course, égalisant (25-25 à la 13^e) et virant en tête (36-35 à la mi-temps).

Jacques Monclar, le stratège béarnais, note aussi que, « le rythme, on le trouve en défense ». Or, remarque-t-il, « en première mi-temps, nous n'avons pas défendu assez haut, pas ralenti la première intention au poste, sur Ostrowski et Méthélie. Nous n'avons pas eu un seul lancer franc avant la pause (Cholet non plus d'ailleurs) et c'était plutôt à l'avantage de notre adversaire. Pendant vingt-cinq minutes, nous avons joué dans la dentelle alors que Cholet avait une vraie hargne. Il a fallu ressentir de l'injustice, même s'il n'y en avait pas, pour se mettre en route. »

Alors que CB avait très bien redémarré en seconde période (42-37 à la 24^e), la machine s'est enrayée sur une action de jeu lâcheuse, un flop même : Gerald Madkins et Paul Fortier tentèrent de conclure une contre-attaque par un « alley-hoop », mais le ballon rebondit sur le cercle, et dans la foulée, Antoine Rigau, par un tir primé, remit son équipe à flots (45-43 à la 28^e).

Stéphane Ostrowski sort de l'étau formé par Antoine Rigau et les frères Gadou : avec un douze sur douze aux tirs, l'intérieur choletais a encore sorti un grand match. Mais ce n'était pas suffisant pour battre la grande équipe de Pau-Orthez. (Photo : Georges Mesnager)



Un basket d'Euroleague

En un éclair, au lieu de prendre le large à +7, Cholet s'est retrouvé à +2. « Sinon, regrette Éric Girard, on aurait su qui allait assumer les responsabilités, on aurait pu contrôler Antoine et prendre des risques défensifs sur d'autres joueurs. » Au lieu de cela, CB a dû constater que son apport offensif incombait trop exclusivement à Stéphane Ostrowski (encore excellent samedi avec 18 points à son actif en deuxième mi-temps et douze sur douze aux tirs sur l'ensemble de la rencontre). Il aurait fallu que Valéry Demory et Gerald Madkins ne restent pas bloqués à zéro point après la pause, ou que Giancarlo Marcaccini soit en pleine possession de ses moyens. « C'est ennuyeux, reprend Girard, il nous a manqué son punch et quelques paniers qui auraient pu être importants. » Hélas, l'Italien, après un quart d'heure d'échauffement, avait revu son poignet gonfler. Il n'était pas remis de son inflammation et n'a pu apporter le coup de folie nécessaire à Cholet.

Dans les dix dernières minutes, Pau avait retrouvé son rythme défensif et le génie d'Antoine Rigau. Insurmontable pour un CB diminué (il manque toujours Bruno Coqueran, ne l'oublions pas). Mais on a vu samedi à La Meilleraie « un basket qui se rapproche plus de l'Euroleague que du championnat de France ». La formule est d'Éric Girard. Et c'est vrai que CB renoue avec son standing européen, même s'il lui manque, en

ce moment, un de ces gros matches de coupe en milieu de semaine qui musclent un groupe.

Qui font, en la circonstance, la différence entre Pau et Cholet. Jean-François QUÉNÉT

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	35'	7	2/6	1/3	0/2	1	6		3
Delorme	23'		0/2	0/1		3	1	3	1
Madkins	39'	11	4/9	1/3	0/2	4	6	4	3
Ostrowski ...	34'	26	12/12		2/3	3	6	3	3
Marcaccini ..	13'	2	1/2	0/1		2		1	2
Méthélie ...	18'	10	4/6		2/2	2	1		3
Fortier	38'	15	6/10	1/1		4	2	1	3
TOTAL	200	71	29/47	3/9	4/9	23	22	12	18

Entraîneur : Éric Girard.

PAU-ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Fauthoux ...	17'	1	0/1		1/2	4	1		2
Crowder	23'	4	1/3		1/2	2	2	1	2
Dubos	9'	4	2/3			2		1	
T. Gadou ...	35'	11	3/7	1/3	2/2	3	5	2	4
Folrest	22'	13	2/4	3/3		2		1	3
D. Gadou ..	18'	4	2/2	0/1		4	2	2	3
Rigau	40'	25	4/6	4/7	5/6	2	4	2	4
Funderburke	36'	17	8/11		1/1	8	1	1	1
TOTAL	200	79	21/34	9/17	10/13	27	15	14	19

Entraîneur : Jacques Monclar.

Arbitres : MM. Daniélou et Guédin. - 6 000 spectateurs.

Face à l'armada béarnaise, les Choletais ont tout donné. Des maladresses en fin de rencontre d'un côté, et la classe de Rigaudeau de l'autre, ont fait la différence en faveur des Palois.

**CHOLET : 71
PAU-ORTHEZ : 79**

Mi-temps : 36-35.
5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Daniélou et Guédin.

CHOLET : 32 tirs réussis sur 56 tentés (57 %), dont 3 sur 9 à 3 pts. 4 lancers francs réussis sur 9. 18 fautes. 23 rebonds, dont 4 offensifs (Madkins et Fortier 4). 12 balles perdues. 22 passes décisives (Demory, Madkins, Ostrowski 6).

La marque : Demory (7), Delorme (0), Madkins (11), Ostrowski (26), Fortier (15) puis Marcaccini (2), Methélie (10).

PAU-ORTHEZ : 30 tirs réussis sur 51 tentés (59 %) dont 9 sur 17 à 3 pts. 10 lancers francs réussis sur 13. 19 fautes. 27 rebonds dont 5 offensifs (Funderburk 8). 14 balles perdues. 15 passes décisives (Th. Gadou 5).

La marque : Crowder (4), Th. Gadou (11), D. Gadou (4), Rigaudeau (25), Funderburk (17) puis Fauthoux (1), Dubos (4), Foirest (13).

La Meilleraie était comble à l'occasion de la venue d'un des grands d'Europe ; de plus, personne dans les Muges ne voulait manquer le retour de Rigaudeau, l'enfant prodige, qui a reçu une fois de plus une « standing ovation ». Une armada béarnaise on le savait impressionnante et au coup d'envoi, Jacques Monclar laissait sur le banc Fauthoux, Dubos, Foirest, c'est dire la richesse du club du président Seillant. Une des clés de la rencontre car en face, Eric Girard n'avait guère l'embarras du choix. Et bien, malgré ces paramètres, les Choletais ne sont pas passés loin de l'exploit, menant même à la pause 36-35. Pourtant d'entrée Funderburk imposait sa puissance, réussissant deux smashes de mammoth de nature à impressionner une défense adverse. Demory et ses partenaires revenaient à 9-9, mais les Palois, avec un panier primé de Rigaudeau, reprenaient leurs distances 18-9. Un 9-0 pointé, mais pas question de baisser les bras. Ostrowski se battait comme un beau diable et le collectif choletais fai-

sait merveille. Nouvelle égalité à la 13^e (25-25) et les Choletais allaient prendre l'avantage pour la première fois à la 18^e minute, 34-33, pour mener finalement d'un tout petit point au repos 36-35. Une première période de haut niveau de la part des troupes d'Eric Girard, et des Palois visiblement surpris.

Une balle de break ?

Ostrowski inscrivait six points dès le retour sur le parquet, 42-37. CB allait-il créer la surprise ? Un début de seconde période plutôt haché. A la 27^e minute, Fortier manquait un panier facile qui aurait donné un avantage de sept points à son équipe et sur le contre, Rigaudeau inscrivait trois points. Faites le compte, plus deux au lieu de plus sept, peut-être le tournant du match. Les Béarnais allaient reprendre l'avantage et Demory écopait de sa 4^e faute. Ostrowski (26 pts, mais aussi 6 passes décisives), bien aidé par Methélie, se rappelait au

bon souvenir de son ancien coach Jacques Monclar et permettait à Cholet de rester à trois ou cinq longueurs maximum de l'adversaire. Mais en face, il y avait un certain Rigaudeau, auteur de 19 pts en seconde période. 67-62 pour l'Eian Béarnais, tout était encore possible, mais les Choletais ne réussissaient qu'un lancer franc sur six, une insuffisance due à la débauche d'énergie, mais qui ne devait pas pardonner. Et Rigaudeau et Forest maintenaient les Palois en pole position jusqu'à la fin de la rencontre, au grand soulagement de Jacques Monclar : « Pas facile ce match. Notre première période a été nulle au niveau défensif. Nous n'avons pas défendu assez haut pour ralentir les Choletais en première intention. Lors des dernières minutes, j'ai ressenti une envie collective de réussir face à une équipe plus constante au niveau de la hargne, et qui nous a sérieusement inquiétés ». Un contre et deux interceptions ont ensuite fait la différence. Eric Girard

était fier de ses troupes : « Une défaite ne fait jamais plaisir, mais il n'y a rien à reprocher à mes joueurs. Et surtout pas à Demory et Madkins, qui ont échoué aux lancers francs à des moments clés. Compte tenu de l'effectif actuel dont je dispose, il m'est difficile d'effectuer les rotations souhaitées. Pau a un effectif plus riche et joue deux fois par semaine. Ce soir, les Palois ont haussé le rythme en seconde période, pratiquant un basket Eurologue auquel nous ne sommes pas habitués. On doit continuer dans le même état d'esprit et ce soir, on peut dire que Cholet pratique aussi un bon basket. De bon augure pour l'avenir, et le championnat est encore long. Ce soir il ne nous a pas manqué grand chose pour l'emporter. Dommage... Des regrets oui, mais également des motifs de satisfaction : cette équipe choletaise, très soudée, doit sans contester jouer un rôle des plus intéressants cette saison.

Jean-François NICAULT.

Fiche technique

PITCH CHOLET : 71 (36)

57 % aux tirs, 44 % aux lancers-francs. Dondon, Niang et Atticot non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	7	1/3	2/6	0/2	3	-	1	1	-	-	6	34'
DELORME	-	0/1	0/2	-	1	-	3	1	1	3	1	23'
MADKINS	11	1/3	4/9	0/2	3	1	3	2	-	4	6	39'
OSTROWSKI	26	-	12/12	2/3	3	-	3	-	-	3	6	34'
Marcaccini	2	0/1	1/2	-	2	-	2	-	-	1	-	13'
Méthélie	10	-	4/6	2/2	3	1	1	-	-	-	1	19'
FORTIER	15	1/1	6/10	-	3	-	4	-	1	1	2	38'
Equipe	-	-	-	-	-	2	2	-	-	-	-	-
TOTAL	71	3/9	29/47	4/9	18	4	19	4	2	12	22	200'

PAU-ORTHEZ : 79 (35)

59 % aux tirs, 77 % aux lancers-francs. Bryn et Labeyrie non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Fauthoux	1	-	0/1	1/2	2	2	2	1	-	-	1	17'
CROWDER	4	1/3	-	1/2	2	1	1	-	-	1	2	23'
Dubos	4	-	2/3	-	-	-	2	-	-	1	-	9'
T. GADOU	11	1/3	3/7	2/2	4	-	3	-	-	2	5	35'
Foirest	13	3/3	2/4	-	3	-	2	-	-	1	-	22'
D. GADOU	4	0/1	2/2	-	3	1	3	2	-	2	2	18'
RIGAUDEAU	25	4/7	4/6	5/6	4	-	2	-	-	2	4	40'
FUNDERB.	17	-	8/11	1/1	1	1	7	2	2	5	1	36'
TOTAL	79	9/17	21/34	10/13	19	5	22	5	2	14	15	200'

5800 spectateurs environ. Arbitres : MM. Daniélou et Guédin. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Déclarations d'après-match...

Louis-Marie PASQUIER (président de Pitch Cholet) : « Voilà un match qui a dû faire plaisir au public. Un match bien préparé car on a réussi à faire douter Pau-Orthez ce qui n'est pas rien. Il nous manque ce brin de réussite qu'une équipe a priori plus faible doit avoir pour faire un exploit devant une autre

plus forte. Un match comme celui-là se joue uniquement sur de petits détails, malgré le travail extraordinaire de nos intérieurs dont un Ostrowski éblouissant. Je constate que le staff technique travaille bien et que le club progresse de même ».

Jean GALLE (directeur spor-

tif de Pitch Cholet) : « Ce fut un très bon match, de ceux que le public souhaite et réclame : bonne intensité, gros niveau technique et agréable à regarder. Pau-Orthez est vraiment très fort pour sortir d'ici avec un succès. Les joueurs avaient des possibilités de rotation supérieures pour tenir physiquement jusqu'au bout, même si la rencontre est restée indécise jusqu'à la fin ».

Valéry DEMORY (capitaine de CB) : « On est bien resté dans le match et comme cela se tenait, on avait une grosse envie de le gagner. Dans ces cas-là, la fatigue, on n'y pense pas du tout. Il nous a manqué un ou deux joueurs. On a joué à six et les équipes qui peuvent se permettre de laisser au repos quelques minutes des internationaux, cela se paie à un moment ou à un autre inévitablement ».

Stéphane OSTROWSKI (Pitch Cholet) : « Ma performance personnelle passe au second plan car ce soir nous perdons notre second match d'affilée. Les deux équipes ont joué un match d'Euroligue et à l'image de ces grands matches européens, la décision se joue sur peu de choses et la présence dans les rangs adverses d'un joueur d'exception comme Antoine Rigaudeau qui nous a une fois de plus donné du fil à retordre ».

Paul FORTIER (Pitch Cholet) : « Cette seconde défaite consécutive est difficile à digérer car une fois encore il s'en faut de peu pour que la victoire ne penche en notre faveur. Malgré tout, cela ne remet rien en question. Pau-Orthez est une équipe qui évolue à un haut niveau avec des joueurs d'exception et il n'y a pas de déshonneur à perdre la face devant une telle armada. Il nous faut continuer à travailler sereinement afin de préparer au mieux le difficile déplacement à Nancy. Nous avons les moyens d'aller faire un bon résultat là-bas car le moral des

joueurs n'est pas affecté par ces deux derniers faux pas ».

Frédéric FAUTHOUX (Pau-Orthez) : « Nous nous attendions à un match difficile, nous avons été servis. Cette équipe de Cholet est vraiment difficile à jouer et elle va en faire souffrir beaucoup cette saison. A ce titre, les défaites de l'ASVEL et du PSG Racing dans cette salle ne sont pas dues au hasard. Sans notre solidarité et la sérénité qui nous anime aux moments cruciaux, nous pouvions fort bien passer à la trappe ».

Didier GADOU (Pau-Orthez) : « Nous étions venus ici pour nous imposer afin de conserver notre standing au classement, voilà pourquoi nous sommes très satisfaits de ce résultat. Le match a longtemps été indécis et nous avons heureusement su revenir rapidement dans la partie chaque fois que cette bonne équipe choletaise a pris quelques longueurs d'avance. Ils ont manqué quelques lancers francs importants tandis que notre banc plus étoffé, notre sérénité, fruit de notre expérience européenne, ont finalement fait la différence ».



Les deux meilleurs hommes du match : pour une fois, Ostrowski devance Rigaudeau

Antoine 2, le retour...

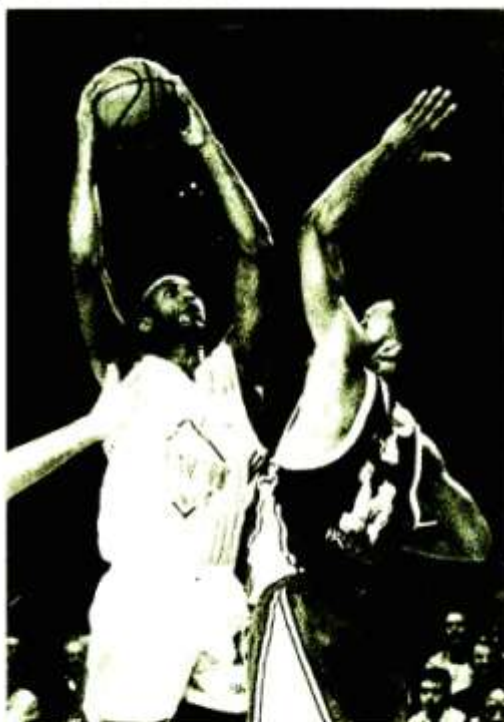
Pour son deuxième retour à La Meilleraie, Antoine Rigaudeau n'a pas craqué. Chat échaudé...

CHOLET. — C'est la spécialité-maison : quand Cholet-Basket reçoit un de ses anciens joueurs-vedettes, il lui concocte aux petits oignons une « standing-ovation » de nature à lui fendre le cœur, lui tourner la tête et lui faire perdre son basket. Antoine Rigaudeau n'y avait pas échappé l'an passé, mais il n'est pas tombé samedi dans ce qui est à la fois un piège et une profonde marque de reconnaissance. Il est vrai que le contexte était différent.

Avant le coup d'envoi, l'enfant des Maugeas a reçu en cadeau une vraie spécialité-maison : un cadre entourant un mouchoir brodé où figure son palmarès, ses dix-sept années au club, ses soixante-six sélections, etc... « Je le savais avant de venir, dit-il. Jean Gallie m'avait prévenu. C'est

sympa, mais je regrette de ne pas l'avoir reçu l'an passé. Moi, je savais que j'avais fait le bon choix de partir à Pau, mais le public ne le savait pas encore. L'émotion était plus forte. Et j'avais eu tendance à sortir du match, à me déconcentrer. Cette fois, pas du tout. Je n'ai pas ressenti la pression du public. C'était seulement un match important dans la mesure où Limoges avait gagné ici. Il nous fallait en faire autant. A l'arrivée, je suis heureux de cette victoire, pas d'avoir battu Cholet, je n'ai aucune animosité contre ce club, mais parce que ce n'est vraiment pas évident de gagner ici. »

En sortant des vestiaires, Antoine Rigaudeau est allé remercier Jean Gallie pour le cadeau. Le directeur sportif de Cholet-Basket l'a félicité pour son match. « Oui, ça ne s'est pas trop mal passé », a répondu le champion palois, toujours modeste dans ses propos. Antoine n'a pas changé...
J.F.Q.



Paul Fortier à la lutte avec Lawrence Funderburke. L'Américain de CB n'a pas eu beaucoup de libertés samedi... (Photo : Georges Meznager)

Besançon-Nancy Bonne série

Nancy a remporté son cinquième succès consécutif à l'extérieur, et a infligé à Besançon sa quatrième défaite d'affilée. Le match est pourtant resté indécis. Besançon a mené au score pendant la majeure partie de la rencontre. Les Bisontins s'offraient, à plusieurs reprises, une avance de six points. Cependant Nancy, grâce à l'adresse de Julian en première mi-temps puis de Lewis en seconde période, empêchait son adversaire de prendre confiance.



Evreux - Le Mans Une équipe retrouvée

Evreux a remporté une victoire importante et méritée après avoir évolué à un très grand niveau face au Mans. Une jolie surprise pour des Normands qui ont retrouvé leur basket après les errances des premiers matchs. Menant d'un point à la pause, Evreux a su parfaitement gérer sa seconde période, gênant le rebond mançais, moins dominant qu'on aurait pu le penser (32 prises à 28) et se montrant plus adroit à trois points.

Malgré le gros match de Truvillon qui tenta l'impossible dans les dernières minutes, Evreux avait fait le plus dur, en s'octroyant une avance maximale de 14 points à quatre minutes de la fin.

Espoirs : Cholet sur la fin. — Cholet-Basket continue d'accumuler les performances dans le championnat espoirs. Contre Pau, la victoire (64-60, 29-24 à la mi-temps) s'est jouée dans la dernière minute. La marque : Cholet : Atticot, 15 ; Dondon, 13 ; Boissié, 11 ; Cimmiar, 10 ; Ferchaud, 10 ; Bonneau, 3 ; Martin, 2. Pau : Moncade, 19 ; Labeyrie, 15 ; Bucau, 9 ; Montaborg, 8 ; Bouscarel, 4 ; Darnauzan, 4 ; Tachoire, 1.

BASKET : le capitaine Valéry Demory juge Pitch Cholet

" Le club est sur la bonne voie "

En distingué gentleman-driver qu'il est à ses heures, Valéry Demory sait apprécier qu'elle est la bonne ligne à suivre. Pour le capitaine de Pitch Cholet, il ne fait aucun doute que le club choletais est sur la bonne voie, la seule qui lui soit ouverte.

CHOLET. — Valéry Demory, qui a échangé son maillot avec Antoine Rigaudeau, a pour lui d'avoir - au même titre que Stéphane Ostrowski - une copieuse expérience du haut niveau, fruit de son périple sportif Chailfans-Cholet-Limoges-Pau-Cholet (1).

Cela lui permet de jeter un regard clair et lucide sur son club, d'autant qu'il ne s'est jamais caché derrière son petit doigt pour porter parfois des jugements critiques sur ce qu'il considérait comme des erreurs passées, voir des errements. Il est aujourd'hui parfaitement satisfait.

« Ce qui me plaît... »
Au lendemain de la défaite contre Pau-Orthez, Demory se

laisse aller à quelques confidences. « Aujourd'hui, on tombe sur un mauvais passage dans le calendrier, avec trois matches difficiles, et qui aurait dû tout autre, si, au contraire, nous étions allés à Pau-Orthez et que nous avions reçu Le Mans et Nancy. Je suis par contre certain que la manière dont on joue va payer, c'est obligatoire. Il ne faut pas s'inquiéter et continuer à développer le même jeu. Ce qui me plaît, c'est la façon dont on joue. Il ne peut rien nous arriver de grave. Le seul truc qui peut nous gêner, ce sont les blessures, et là on n'y peut pas grand-chose. Trois joueurs blessés sur un effectif de neuf pro, cela fait quand même beaucoup. Je suis vraiment

optimiste pour l'avenir, car il n'y a pas le feu à la maison et, avec le fond de jeu que l'on a maintenant, nous aurons inévitablement des satisfactions ».

« Pas tout, tout de suite »

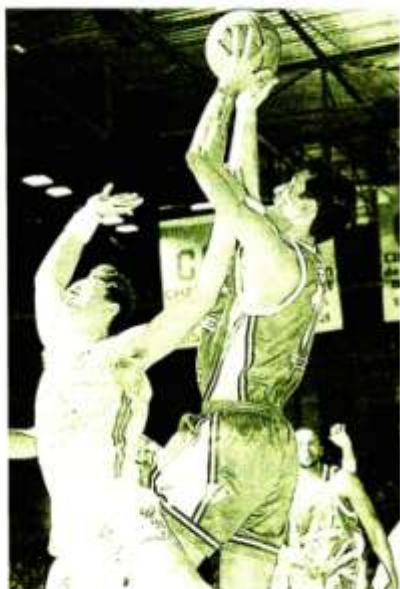
Suivant son idée, le capitaine choletais prolonge sa réflexion dans l'instant et vers le futur. « Il ne faut pas demander tout, tout de suite. Ce que nous faisons est une somme de travail qui pétra l'année prochaine. Je pense qu'on modifiera peut-être un joueur, mais il faut construire petit à petit, comme à sa le faire Villeurbanne. Nous n'avons pas les moyens financiers de renverser les montages d'un coup. Améliorons l'édifice pour que d'ici quelques temps, on retrouve le sommet du championnat. On ne peut d'ailleurs pas faire autrement. On n'a pas 50 M€ de budget, on en a 24 ! Nous devons y aller doucement,

mais surtout garder cette assurance de beau jeu qu'on pratique en ce moment. Cette politique est notre salut. On ne peut tout chambouler d'un coup. D'abord on n'en a pas les moyens, financièrement parlant, ensuite, à l'image de Villeurbanne, on a plongé dans le trou, la saison passée, et au

aujourd'hui on remonte. On sera encore plus haut la saison prochaine ».

Des paroles pleines d'un délicieux optimisme qui prennent toute leur saveur dans la bouche d'un joueur aussi expérimenté que peut l'être Valéry Demory.

Pierre-Maurice BARBAUD



Valéry Demory, subissant ici la " charge " de Didier Gado, est confiant en l'avenir de Pitch Cholet (Photo : E. Lizambard)

Des leaders sans pitié

Les trois grands, Pau-Orthez, Villeurbanne et Limoges, ont profité de la défaite de leur poursuivant, Le Mans, à Evreux (88-80), pour accroître leur avance en tête du championnat.

PAU-ORTHEZ, qui a remporté à Cholet (79-71) son deuxième succès à l'extérieur de la semaine après celui de mercredi à Séville en Euroleague, compte un point d'avance sur Villeurbanne, qui a battu Strasbourg (82-81). Vainqueurs à Chalon-sur-Saône (78-71), les Limougeaards pointent à deux longueurs, mais ils comptent un match en retard.

Evreux a réalisé l'une des belles performances de la journée en battant Le Mans. Ce succès permet aux Ebroïciens d'abandonner la dernière place à Levallois et Gravelines. Le Paris-SG a remporté face à

Dijon (91-63) son premier succès en championnat depuis près d'un mois.

L'intérieur américain du Paris-SG, J.R. Reid (28 points) a été le meilleur marqueur de la journée. L'international Stéphane Ostrowski a lui réalisé un sans-faute : 26 points (12 sur 12 aux tirs).

Tous les matches

CHOLET - PAU-ORTHEZ (71-79). — Antoine Rigau, meneur de jeu de Pau-Orthez, auteur de 25 points, a été le bourreau de son ancienne équipe. Cette performance a permis aux Palois de décrocher leur onzième succès consécutif (championnat et Euroleague confondus).

VILLEURBANNE - STRASBOURG (82-81). — L'ASVEL a arraché son succès à... quatre secondes de la fin grâce à deux lancers francs du meneur américain Delaney Rudd. Auparavant, les Villeurbannais avaient éprouvé de grosses difficultés face à la défense de zone adverse, malgré un super Jim Bilba (20 points, 11 rebonds).

CHALON - LIMOGES (71-78). — Le promu Chalon, qui comptait six longueurs

d'avance à la pause, a paru en mesure d'accrocher son premier « gros », avant de craquer dans les cinq dernières minutes.

EVREUX - LE MANS (88-80). — Décevants depuis le début de la saison, les Ebroïciens ont enfin remporté un succès significatif. Battu cinq fois à domicile cette saison, Evreux a remporté son deuxième succès d'affilée malgré un grand match du meneur mançais Truvillion (21 points, 5 rebonds, 11 passes décisives).

BESANÇON - NANCY (69-78). — Besançon a concédé sa quatrième défaite de suite. Le trio franco-américain Lewis-Durham-Julian (52 pts) a permis à Nancy d'effacer la défaite concédée à domicile face à Montpellier lors de la précédente journée.

MONTPELLIER - GRAVELINES (69-64). — Considéré en début de saison comme un « candidat » potentiel à la descente en Pro B, Montpellier poursuit son excellent parcours. Vainqueurs à Nancy lors de la précédente journée, les Montpelliérains sont désormais candidats à une qualification européenne !

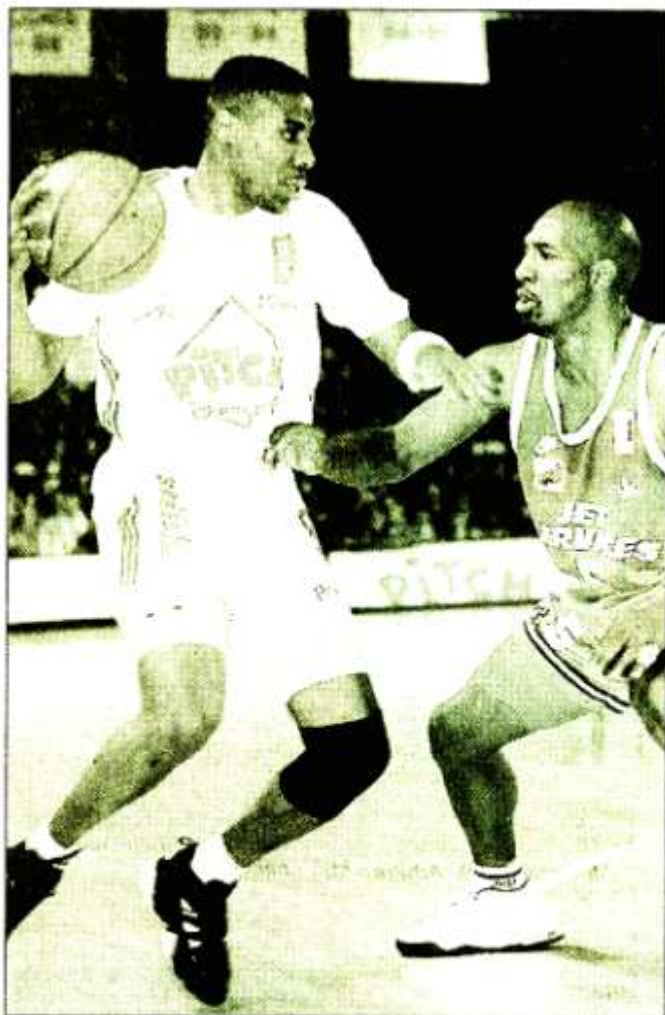
PARIS SG - DIJON (91-63). — Le Paris SG, qui restait sur trois défaites consécutives en championnat, a facilement battu un pâle Dijon. Seule déception parisienne : la petite performance de l'ailier Monténégrin Zarko Paspalj, hors de forme.

ANTIBES - LEVALLOIS (84-65). — Antibes a remporté son troisième succès consécutif, grâce notamment aux deux anciens, Richardson, 41 ans, 18 points, Redden, 35 ans, 20 points.

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 - Pau-Orthez	23	12	11	1	1064	898	166
2 - Villeurbanne	22	12	10	2	957	840	117
3 - Limoges	21	11	10	1	886	778	108
4 - Le Mans	20	12	8	4	1002	936	66
5 - Nancy	20	12	8	4	915	878	37
6 - Montpellier	20	12	8	4	922	933	-11
7 - Cholet	19	12	7	5	1000	916	84
8 - Psg-Racing	19	12	7	5	979	943	36
9 - Antibes	17	12	5	7	893	926	-33
10 - Besançon	16	12	4	8	1022	1043	-21
11 - Strasbourg	16	12	4	8	967	998	-31
12 - Chalon/Saône	15	12	3	9	950	1027	-77
13 - Dijon	15	11	4	7	878	910	-32
14 - Levallois	14	12	2	10	857	978	-121
15 - Evreux	14	12	2	10	892	1020	-128
16 - Gravelines	14	12	2	10	769	929	-160

La 13^e journée (samedi 23 novembre)

Le Mans (4^e) - Villeurbanne (2^e) ; Nancy (5^e) - Cholet (7^e) ; Limoges (3^e) - PSG Racing (8^e) ; Dijon (11^e) - Montpellier (6^e) ; Pau-Orthez (1^e) - Evreux (14^e) ; Gravelines (16^e) - Besançon (10^e) ; Strasbourg (12^e) - Antibes (9^e) ; Levallois (15^e) - Chalon/Saône (13^e).



Madkins (à gauche) et les Choletais n'ont pas résisté face aux leaders palois. (AFP)

D' un match à l'autre

MONTPELLIER - GRAVELINES : 69-64 (41-29)

2000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Dorizon et Guillard.

Montpellier : 22 tirs/50 (dont 5/16 à 3 points) ; 20 LF/27 ; 7 fautes ; Butter (37^e) éliminé.

S. HENRY 17, Racine 7, Reynaud 8, Dioumassi 2, Butter 4, Fedi 8, SELLERS 12, Dancy 11, Coco 0.

Gravelines : 25 tirs/58 (dont 5/17 à 3 points) ; 9 LF/18 ; 21 fautes ; Mee (38^e) éliminé.

Lorentz 3, Dezélus 13, F. Vérove 8, MEE 23, Percevault 6, Millois 0, Wallez 0, D. HALL 11.

BESANÇON - NANCY : 69-78 (37-38)

4000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Radonjic et Mailhabiau.

Besançon : 30 tirs/59 (dont 4/16 à 3 points) ; 5 LF/12 ; 18 fautes.

Allinéi 2, A. Sy 13, BOWEN 19, C. Dumas 15, Whyte 2, Jackson 4, McCANN 14.

Nancy : 31 tirs/51 (dont 4/13 à 3 points) ; 12 LF/20 ; 15 fautes.

Perrier-David 0, Lion 2, Julian 16, Cérèse 9, RATLIFF 7, DURHAM 17, D. Lewis 19, Bousinière 8, Faury 0.

EVREUX - LE MANS : 88-80 (43-42)

3000 spectateurs environ. Arbitres : MM. B. Vauthier et Koog.

Evreux : 34 tirs/64 (dont 10/16 à 3 points) ; 10 LF/16 ; 15 fautes.

Kraidy 14, Gomis 5, Sénéchal 16, Fleury 3, Bergström 13, BANKS 12, Von Buchwaldt 6, C. WILLIAMS 19.

Le Mans : 32 tirs/57 (dont 9/21 à 3 points) ; 7 LF/8 ; 17 fautes ; Grant (40^e) éliminé.

Bouvier 2, GRANT 19, Truvillion 21, Bernard 7, Scholten 8, Lesage 0, Tarpey 10, R. ANDERSON 13.

CHALON - LIMOGES : 71-78 (44-38)

2400 spectateurs environ. Arbitres : MM. Bretagne et Carboni.

Chalon/Saône : 24 tirs/49 (dont 6/24 à 3 points) ; 17 LF/24 ; 25 fautes ; Garnier (39^e) et Ouldyassia (40^e) éliminés.

Castano 1, Ouldyassia 9, Schmitt 3, PITTMAN 22, KURTINAITIS 16, Garnier 7, K. Hill 13.

Limoges : 25 tirs/47 (dont 8/12 à 3 points) ; 20 LF/28 ; 25 fautes ; Weis (34^e) et Conceição (35^e) éliminés.

Forte 9, Doyle 12, Conceição 5, H. Occansey 4, Bonato 27, M'Bahia 6, GLASS 13, Weis 2.

VILLEURBANNE - STRASBOURG : 82-81 (46-40)

4000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Castano et Boulanger.

Villeurbanne : 29 tirs/55 (dont 6/18 à 3 points) ; 18 LF/21 ; 18 fautes.

RUDD 10, Pluvy 12, Nébot 0, Digbeu 5, B. HOWARD 13, Rippert 11, Adams 11, Bilba 20.

Strasbourg : 30 tirs/56 (dont 9/15 à 3 points) ; 12 LF/16 ; 24 fautes.

Stümer 5, Guinot 13, Reisenbüchler 6, Micoud 10, Leh-tonen 5, Weissler 14, GORENC 17, RICH 11.

ANTIBES - LEVALLOIS : 84-65 (36-42)

2200 spectateurs environ. Arbitres : MM. Bichon et Muller.

Antibes : 30 tirs/58 (dont 5/17 à 3 points) ; 19 LF/24 ; 20 fautes ; Becchetti (35^e) éliminé.

BLACKWELL 14, Molinari 6, Mian 0, Camge 1, RICHARDSON 18, Becchetti 8, Domon 6, Redden 20, B.-J. Williams 11.

Levallois : 25 tirs/52 (dont 3/13 à 3 points) ; 12 LF/21 ; 27 fautes ; Lauvergne (35^e) et Sonko (37^e) éliminés.

Sonko 14, Gaither 1, Zig 13, Giffa 1, Bisseni 0, Deines 9, Lauvergne 15, REGISTER 9, HALLAS 3.

PSG RACING - DIJON : 91-63 (43-31)

1800 spectateurs environ. Arbitres : MM. C. Vauthier et Poilblanc.

PSG Racing : 35 tirs/65 (dont 8/12 à 3 points) ; 13 LF/15 ; 24 fautes.

Struelens 8, Ade-Mensah 10, Sciarra 2, F. Mèriguet 6, Risacher 9, Dacoury 22, J.-R. REID 28, Sétier 4, PASPALJ 2.

Dijon : 21 tirs/53 (dont 6/16 à 3 points) ; 15 LF/19 ; 16 fautes.

PAYNE 12, Hamm 8, Larsson 16, J.-Ph. Besson 0, Kanté 0, J. Vérove 0, Laure 15, Pellegrini 3, BOOTH 3, Nelcha 6.



Évreux surprend Le Mans

De notre correspondant à Évreux
Alain GUILLARD

A la recherche du temps perdu ! Avec une lucidité toute « proustienne », Évreux gomme ses tourments de l'automne : révélés à Strasbourg après deux mois de disette, les Normands ont confirmé samedi face au Mans et à son cinq étoilé...

Troisième du nom, la victoire ébroïcienne dénote un regain d'activité et procède d'une approche tactique des plus abouties. « Il nous faut absolument gagner la guerre du rebond, travailler en pénétration et empêcher Le Mans de tirer en moins de quinze secondes ! » avait édicté Benoist Burquet. Sur les planches, les Ébroïcien ont répondu cinq sur cinq aux desiderata du coach, obligeant leurs hôtes à évoluer contre nature, édifiant une zone 2-3 particulièrement large dans laquelle vint s'engluier Anderson (2 sur 4 à 6,25 m).

Les visiteurs souffrirent également de leur manque de provision sous les panneaux, Grant (4 points au repos) étant maintenu à l'écart du cercle. Le monde à l'envers ? Samedi, la pression défensive de l'ALM eut pour effet de bousculer les idées reçues, avec Williams et Kraidy dans le rôle de trublions :

solide au poste (7 sur 10 sous les panneaux et 10 rebonds dans la musette), le premier nommé déserta l'aire de jeu serti d'une superbe évaluation ; tignasse rouge mais idées claires, le second eut le don de mettre le feu aux poudres tout en respectant les fondamentaux.

A l'image de son iconoclaste bondissant, Évreux géra à la perfection le match (à noter la juste répartition des points normands), tout en l'épiciant de grains de folie, cocktail détonant qui suscita un break salvateur (80-70, 36*), des contre-attaques « en veux-tu en voilà » et la bagatelle de dix-neuf balles perdues côté manceau.

« Nous avons commis l'erreur de vouloir suivre le rythme imposé par Évreux ! », regretta Alain Weisz, alors que son alter ego, regard pétillant, saluait la résurrection des siens, encore au trente-sixième dessous avant le voyage décisif de Strasbourg, la semaine dernière. « Ce soir, j'ai retrouvé une équipe combative, capable de mouliner le maillet. Le maintien ? La route est encore longue, mais avec un tel état d'esprit, on peut y croire. »

Souriant et pimpante après ses cauchemars de l'automne, l'ALM savoura son identité et ses plaisirs retrouvés, à l'instar de Senechal, défenseur patenté et habile artilleur (3 sur 4 à trois points).

Évreux 88						Le Mans 80						
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	
KRAIDY	34	14	6/15	1/2	3-5	5	Bouvier	10	2	1/1	—	1
Gomis	7	6	2/2	0/1	—	—	GRANT	34	18	7/11	2/2	1-7
Sénéchal	24	16	6/10	1/2	0-1	4	TRUVILLION	35	21	8/13	4/4	0-5
FLEURY	17	3	1/1	—	—	1	Bernard	22	7	3/6	—	0-3
BERGSTROM	33	13	3/7	6/6	0-1	—	Lesage	5	0	0/1	—	0-1
Faye	—	—	—	—	—	—	SCHOLTEN	40	9	4/5	—	1-6
BANKS	38	12	5/14	—	2-6	5	Dubosc	—	—	—	—	—
V. Buchwaldt	6	6	3/3	0/1	—	—	Duponchel	—	—	—	—	—
Morin	—	—	—	—	—	—	TARPEY	14	10	4/6	—	—
C. WILLIAMS	40	19	9/11	2/4	4-0	8	ANDERSON	40	13	5/14	1/2	2-4
TOTAL	200	88	34/63	10/16	9-19	23	TOTAL	200	80	32/57	7/8	6-26

ÉVREUX - LE MANS : 88-80 (43-42)

Arbitres : MM. B. Vaulier et Koog, 3 000 spectateurs environ.
ÉVREUX. — 3 pts : 10/16 (Kraidy, 1/2; Gomis, 1/1; Senechal, 3/4; Fleury, 1/1; Bergström, 1/3; Banks, 2/4; Williams, 1/1). Fles : 15. Contre : 1. Balles perdues : 12. Interceptions : 11.
LE MANS. — 3 pts : 9/21 (Grant, 3/5; Truvillion, 1/3; Bernard, 1/1; Tarpey, 2/3; Anderson, 2/6). Fles : 17. Contre : 1. Balles perdues : 19. Interceptions : 3.
 ● Plus gros écart. — Évreux : +14 (80-66, 36*). Le Mans : +6 (13-7, 4*).
 ● Évolution du score : 15-15 (8*); 27-21 (10*); 29-34 (14*); 43-35 (19*); 53-55 (25*); 60-59 (28*); 73-63 (33*); 80-70 (37*); 85-80 (39*).
 Eric FLEURY : « Nous avons su allier efficacité et spectacle. Tactiquement, l'équipe était au point. Elle a forcé Le Mans à jouer entre quinze et trente secondes et créé une zone très large, clé du succès. Psychologiquement, cette victoire devrait définitivement nous rassurer. »
 Alain WEISZ (entr. du Mans) : « Ce soir, Évreux a imposé sa puissance et une détermination à toute épreuve. Par voie de conséquence, Le Mans a failli au niveau de la maîtrise du jeu comme en atteste le nombre élevé de balles perdues. C'est la raison principale de notre défaite car, en d'autres circonstances, notre taux d'adresse aurait pu s'avérer suffisant. »

Montpellier 69						Gravelines 64						
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	
HENRY	34	17	5/10	6/8	1-6	8	LORENTZ	34	3	1/4	—	0-1
Coco	5	0	0/2	—	—	1	Klek	—	—	—	—	—
RACINE	26	7	1/7	4/4	1-2	3	DEZELUS	22	13	4/7	4/4	0-2
Raynaud	25	8	3/5	2/2	1-3	1	F. Verove	24	8	4/7	—	0-2
DANCY	20	11	4/5	1/2	1-0	1	PERCEVAULT	34	6	3/11	—	0-2
Dioumassi	14	2	0/2	2/2	0-1	3	MEE	35	23	9/15	3/8	0-2
Sormonte	—	—	—	—	—	—	Millets	6	0	0/1	—	—
Butler	21	4	1/3	2/2	1-3	—	Wallaz	6	0	0/2	0/2	1-3
SELLERS	36	12	5/11	2/5	1-7	—	Struc	—	—	—	—	—
FEDI	19	3	3/5	1/1	0-2	—	HALL	36	11	4/11	3/8	2-4
TOTAL	200	69	22/50	20/27	6-26	15	TOTAL	200	64	25/58	9/19	8-19

MONTPELLIER-GRAVELINES : 69-64 (41-29)

Arbitres : MM. Dorizon et Gaillard, 1 500 spectateurs environ.
MONTPELLIER. — 3 pts : 5/14 (Henry, 1/3; Coco, 0/1; Racine, 1/5; Dancy, 2/2; Fedi, 1/3). Fles : 17. Éliminé : Butler (37*). Contre : 1. Balles perdues : 17. Interceptions : 9.
GRAVELINES. — 3 pts : 5/17 (Lorentz, 1/4; Dezelus, 1/3; F. Verove, 0/2; Percevault, 0/1; Mee, 3/6; Hall, 0/1). Fles : 21. Éliminé : Mee (39*). Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 14.
 ● Plus gros écart. — Montpellier : +14 (33-19, 25*). Gravelines : +1 (4-3, 2*, 6-5, 3*); (8-7, 5*); (10-9, 6*).
 ● Évolution du score. — 13-2 (7*); 25-15 (12*); 37-24 (17*); 46-35 (24*); 50-45 (27*); 55-57 (29*); 58-58 (36*); 65-58 (39*).

Pas si simple

Après un début accordé, Montpellier semblait parti pour se concocer un match à sa guise, Henry et Dancy prenant le relais de Sellers pour alimenter le score face à un BCM volontaire à l'image de Dezelus et Mee mais décevant aux tirs (38 %) et aux lancers francs (16). Des fautes de concentration et des retards en défense des Héraltaux conjugués à une bonne adresse au-delà des 6,25 m des visiteurs remettaient les compteurs à zéro. Les Pailladins sortaient victorieux du « money time », Racine à trois points signant le break (64-58).
 Hervé DUBUSSON (entr. de Montpellier) : « Les joueurs étaient fatigués par l'accumulation des matches, et peut-être un peu déconcentrés aussi. Mais ils ont préservé l'essentiel, la victoire. »
 Christian DEVOS (entr. de Gravelines) : « En dehors de notre prestation assez médiocre aux lancers francs, l'équipe s'est bien battue et a tenté de saisir sa chance. A moins 13, elle a su redresser la tête. En d'autres temps, elle aurait plongé. »

De notre correspondant à Montpellier, Pierre DUPERRON

Besançon 69						Nancy 78						
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	
Alliné	23	2	1/2	—	1-1	4	DURHAM	35	17	7/13	3/3	0-4
A. SY	29	13	6/12	0/3	4-3	3	Perrier-David	8	0	0/2	—	—
Bernard	—	—	—	—	—	—	Lion	7	2	1/3	—	0-1
BOWEN	40	18	7/14	3/7	1-0	3	JULIAN	33	18	6/9	4/6	2-7
C. DUMAS	34	15	7/13	—	0-3	2	CÉRASE	32	9	3/5	1/5	0-1
Gherbi	—	—	—	—	—	—	RATLIFF	31	7	2/5	3/4	0-2
Whyte	10	2	1/2	—	2-2	—	I. Sy	—	—	—	—	—
JACKSON	30	4	2/6	—	2-2	—	LEWIS	36	19	8/9	1/2	1-4
Sapia	—	—	—	—	—	—	Bousinière	13	8	4/5	—	—
MC CANN	34	14	6/12	2/2	1-9	2	Faury	3	—	—	—	—
TOTAL	200	69	30/59	6/12	9-19	14	TOTAL	200	78	31/61	18/20	6-22

BESANÇON - NANCY : 69-78 (38-37)

Arbitres : MM. Mathabiau et Radonjic, 4 500 spectateurs environ.
BESANÇON. — 3 pts : 4/15 (Alliné, 0/1; Sy, 1/2; Bowen, 2/5; Dumas, 1/6; McCann, 0/2). Fles : 18. Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 5.
NANCY. — 3 pts : 4/13 (Durham, 0/2; Perrier-David, 0/1; Lion, 0/1; Cerase, 2/4; Ratliff, 0/3; Lewis, 2/2). Fles : 15. Contre : 1. Balles perdues : 11. Interceptions : 9.
 ● Plus gros écart. — Besançon : +8 (56-48, 29*). Nancy : +9 (78-69, 40*).
 ● Évolution du score : 5-6 (3*); 16-11 (9*); 26-24 (15*); 34-35 (19*); 38-37 (20*); 56-48 (29*); 62-61 (33*); 65-66 (36*); 67-70 (38*).

Lewis, Monsieur Plus

Alors que Besançon et son jeu rapide semblaient avoir étouffé Nancy (56-48, 29*), après une première mi-temps indécise et poignante, Derrick Lewis sortit le grand jeu. Son talent offensif (2 sur 2 à trois points) et sa défense sur Bowen dans le money-time firent alors la différence, les Bisondins, à l'image de leur allier américain, agacé, perdant la lucidité nécessaire pour s'imposer dans un palais des sports en fusion. En remportant sa cinquième victoire à l'extérieur de la saison, Nancy justifie ses ambitions.
 Jean-Paul REBATET (entr. de Besançon) : « On a très bien joué pendant 35 minutes. Nous avons même le match en main lorsque nous avons subitement oublié les consignes. On a joué alors à l'envers. C'est inacceptable... »
 Olivier VEYRAT (entr. de Nancy) : « L'écart final n'est pas significatif car Besançon a très bien joué. Nous avons juste eu plus de maîtrise dans les moments importants. C'est ce qui a fait la différence. »

De notre correspondant à Besançon, Gilles GAIHER

Antibes 84						Levallois 65							
Min	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.		
BLACKWELL	38	14	3/10	8/9	0-0	11	SONKO	38	14	6/13	2/2	0-4	4
Mollinari	23	6	2/4	—	2-0	2	Gaither	15	1	0/3	1/3	1-0	1
MIAN	6	—	—	—	—	1	ZIG	30	15	5/9	3/4	0-1	2
Williams	14	11	5/7	—	2-1	1	Girardin	—	—	—	—	—	—
Fagot	—	—	—	—	—	—	Gilla	7	1	0/1	1/2	1-1	—
Carnge	1	1	0/1	1/2	—	—	Besset	10	—	—	—	1-0	—
RICHARDSON	40	18	6/16	4/5	2-4	5	DEINES	34	9	4/5	0/2	4-5	—
BECHETTI	16	8	4/5	—	1-1	—	LAUVERGNE	28	13	6/7	2/5	1-1	—
Donon	24	6	2/4	2/2	1-2	1	REGISTER	29	9	4/6	1/2	3-3	1
REDDEN	29	20	6/9	4/6	3-3	1	Hallas	11	3	1/6	1/1	3-1	1
TOTAL	200	84	30/56	19/24	11-15	22	TOTAL	200	85	25/50	12/21	14-17	9

ANTIBES - LEVALLOIS : 84-65 (36-42)

Arbitres : MM. Bichou et Muller, 1 500 spectateurs.
ANTIBES. — 3 pts : 5/17 (Blackwell, 0/3 ; Mollinari, 2/3 ; Williams, 1/2 ; Richardson, 2/3). Fles : 20. Éliminé : Bechetti (35*). Contre : 7. Balles perdues : 12. Interceptions : 7.
LEVALLOIS. — 3 pts : 3/13 (Sonko, 0/2 ; Gaither, 0/2 ; Zig, 2/5 ; Gilla, 0/1 ; Deines, 1/1 ; Hallas, 0/2). Fles : 27. Éliminés : Lauvergne (35*), Sonko (37*). Contre : 1. Balles perdues : 23. Interceptions : 5.
 ● Plus gros écart. — ASVEL : +22 (80-58, 39*). Levallois : +8 (18-10, 7*).
 ● Évolution du score : 8-10 (5*) ; 10-18 (7*) ; 21-21 (12*) ; 32-39 (19*) ; 42-42 (22*) ; 52-46 (27*) ; 65-53 (34*) ; 68-64 (36*) ; 80-58 (39*).

Redden l'exécuteur

Totalement dominé en première période, Antibes passe un 10-0 à Levallois en trois minutes dès la reprise et prend la tête (46-42). Le coup fatal sera ensuite donné par Willie Redden, encore excellent (12 pts en 14 minutes).
Serge PROVILLARD (entr. d'Antibes) : « On a mal défendu et donné des rebonds au début... Je suis satisfait de la réaction en seconde période, on a contrôlé le rebond et bien défendu sur leurs points forts : Register, Gaither et Sonko. »
Patrick Cham (entr. de Levallois) : « En seconde période, Antibes défend de manière plus agressive, on perd notre rythme et nos shoots, et on finit par jouer à l'envers... Sonko a fait une très bonne première mi-temps, il reviendra au plus haut niveau très vite. »

De notre correspondant à Antibes, Étienne BALLERINI

Asvel 82						Strasbourg 81							
Min	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.		
RUDD	25	10	3/5	3/3	0-2	4	STÜMER	19	5	2/3	—	1-3	1
D'Amico	—	—	—	—	—	—	QUINOT	29	14	6/10	1/2	1-4	2
Andrieux	—	—	—	—	—	—	Reisenbüchler	18	6	3/4	0/2	1-2	—
Pluvy	27	12	5/8	1/1	1-4	4	MICOUÛ	30	10	4/8	—	0-4	2
NEBOT	10	0	0/3	—	—	—	Lehtonen	19	5	1/4	3/3	1-1	7
DIGBEU	25	5	1/6	2/3	1-1	3	Weisler	21	14	4/4	2/2	—	1
HOWARD	34	13	6/13	—	1-2	1	Mayima	—	—	—	—	—	—
Rippet	21	11	3/6	5/6	1-1	5	Eberlin	—	—	—	—	—	—
Adams	18	11	3/5	4/4	2-1	1	GORENC	40	17	6/13	3/3	4-4	5
BILBA	40	20	8/9	3/3	3-3	2	RICH	24	11	4/10	3/4	0-1	—
TOTAL	200	82	29/55	18/22	8-20	29	TOTAL	200	81	30/56	12/16	8-19	18

ASVEL-STRASBOURG : 82-81 (46-40)

Arbitres : MM. Castano et Boulanger, 4 030 spectateurs.
ASVEL. — 3 pts : 6/18 (Rudd, 1/3 ; Pluvy, 1/3 ; Digbeu, 1/5 ; Howard, 1/4 ; Adams, 1/2 ; Bilba, 1/1). Fles : 18. Contres : 3. Balles perdues : 15. Interceptions : 8.
STRASBOURG. — 3 pts : 9/15 (Stümer, 1/2 ; MicouÛ, 2/5 ; Lehtonen, 0/1 ; Weisler, 4/4 ; Gorenc, 2/3). Fles : 24. Contre : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 7.
 ● Plus gros écart. — ASVEL : +10 (85-55, 28*). Strasbourg : +13 (37-24, 15*).
 ● Évolution du score : 2-2 (1*) ; 4-8 (3*) ; 9-8 (5*) ; 9-13 (6*) ; 24-37 (15*) ; 46-40 (20*) ; 60-51 (27*) ; 65-55 (28*) ; 65-68 (31*) ; 73-68 (36*) ; 78-80 (40*) ; 80-81 (40*).

Grâce à un formidable Bilba (20 pts à 90 %, 11 rebonds, 3 contres, 6 fautes provoquées) et à un excellent Pluvy, l'ASVEL a donc fini par s'en sortir face à une très bonne équipe de Strasbourg. Mais l'incohérence générale de l'arbitrage n'a simplifié la tâche de personne. À six secondes de la fin (80-80), la quatrième faute de Rudd aurait-elle dû être antispersive ?
 Toujours est-il que Guinol ne réussira alors qu'un lancer sur deux. Puis MicouÛ écoperait sévèrement — d'une faute à trois secondes de la sirène. Avec deux lancers réussis par Rudd et un ultime tir manqué de Rich, la cloquette réussie par Weisler survenant juste après le coup de klaxon !

Greg BEUGNOT (entr. ASVEL) : « Certes, on a défendu, mais pas à l'europpéenne, comme je réclamaient le jeu d'un excellent Strasbourg ne méritent pas son classement actuel. Disons que ça s'est joué sur un lancer franc. »

Christian MONSCHAU (entr. de Strasbourg) : « Comment ne pas être furieux après les arbitres ? Résultat : une nuitée défilée, des larmes et la perspective de recevoir Antibes dans la "glacière"... »

De notre envoyé spécial permanent à Lyon Claude CHEVALLY

PSG 91						Dijon 63							
Min	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.		
STRUELENS	28	8	3/6	2/2	3-4	3	PAYNE	30	12	6/11	—	4-1	—
Ado-Mensah	19	10	4/8	2/2	2-2	6	Kanis	1	—	—	—	0-1	—
SCIARRA	24	2	1/1	—	0-1	8	J.-Ph. Besson	13	0	0/2	—	—	2
F. Mériguet	11	6	2/3	—	0-1	—	HAMM	27	8	2/7	2/2	0-1	6
RISACHER	28	9	3/5	2/4	1-4	4	Larsson	25	16	4/8	5/5	0-1	1
Dacoury	28	22	8/10	7/7	1-0	6	Pellegrini	6	3	1/5	—	0-2	—
REID	38	28	12/19	—	2-5	1	J. VÉROVE	20	0	0/3	—	0-1	—
Bialski	—	—	—	—	—	—	Laurs	20	15	5/7	5/6	—	—
Sétier	11	4	2/5	—	1-1	—	BOOTH	31	3	1/9	1/2	2-2	3
PASPAJ	15	2	1/7	—	2-3	1	NELCHA	27	6	2/7	2/4	1-4	2
TOTAL	200	91	35/55	13/15	12-24	29	TOTAL	200	63	21/53	15/19	9-15	14

PSG-RACING - DIJON : 91-63 (43-31)

Arbitres : MM. C. Vauthier et Poilblanc, Environ 2 000 spectateurs.
PSG. — 3 pts : 8/12 (Mériguet, 2/2 ; Risacher, 1/2 ; Dacoury, 3/5 ; Reid, 2/2 ; Paspaj, 0/1). Fles : 24. Éliminé : Ado-Mensah (40*). Contres : 2. Balles perdues : 14. Interceptions : 9.
DIJON. — 3 pts : 6/16 (Besson, 0/1 ; Hamm, 2/4 ; Larsson, 3/5 ; Pellegrini, 1/1 ; Vérove, 0/3 ; Booth, 0/2). Fles : 16. Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 3.
 ● Plus gros écart. — PSG : +28 (88-60 et 91-63, 40*) ; Dijon : +4 (9-5, 3*).
 ● Évolution du score : 11-11 (5*) ; 24-11 (9*) ; 37-27 (18*) ; 55-35 (26*) ; 68-48 (35*) ; 85-58 (39*).

La puissance de Reid

Mis sur orbite par un 13-0, entre la 6^e et la 9^e, le PSG n'a jamais été inquiété par une JDA où débütait Booth, meilleur marqueur de Pro B avec Toulouse l'an passé. Paspaj hors de forme, Paris, solidaire en défense, a trouvé en J.R. Reid, prolifique en attaque (28 points, 7 rebonds, 2 sur 2 à trois points) et étouffant Nelcha en défense, le fer de sa reliance.
Jacky RENAUD (entr. PSG) : « Les joueurs ont manifesté une grosse bonne volonté mais ont encore pas mal de progrès à faire (...) On essaie de donner des repères aux joueurs sur la zone, car on sait qu'on en aura beaucoup à jouer compte tenu de notre puissance de feu à l'intérieur (...) Comme en 1988, le combat continue. »
Jean-Luc MONSCHAU (entr. Dijon) : « On a été nuls. En attaque, on n'a pas une bonne sélection de shoots et on commet des pertes de balle de poussins (...) On s'est laissé marcher dessus en défense. Paris a autant de rebonds offensifs que nous de rebonds défensifs. »

Chalon 71						Limoges 78							
Min	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.		
Castano	11	1	0/3	1/2	—	—	FORTE	30	9	3/5	1/4	0-0	5
OUJDASSIA	29	9	3/4	2/2	0-3	6	S. Dumas	—	—	—	—	—	—
Claude	—	—	—	—	—	—	Doyle	19	12	3/5	4/4	1-2	—
Schmitt	27	3	1/5	—	0-2	1	Conceicao	16	5	1/1	3/4	1-5	2
PITTMAN	40	22	8/10	6/9	2-4	3	H. OCCANSEY	19	4	2/5	—	0-1	3
Balot	—	—	—	—	—	—	BONATO	35	27	7/13	16/14	3-4	2
KURTINAITIS	33	16	5/12	3/3	0-1	3	M'BAHIA	26	6	2/4	2/2	2-2	—
GARNIER	28	7	3/7	0/2	1-2	1	Porcher	—	—	—	—	—	—
HILL	32	13	4/8	5/8	6-2	3	Glass	34	13	6/10	—	0-2	3
Breuerke	—	—	—	—	—	—	WES	21	2	1/4	—	0-2	3
TOTAL	200	71	24/49	17/24	9-18	18	TOTAL	200	78	25/47	20/28	7-18	15

CHALON-SUR-SAÔNE - LIMOGES : 71-78 (38-44)

Arbitres : MM. Bretagne et Carboni, Environ 2 400 spectateurs.
CHALON-SUR-SAÔNE. — 3 pts : 6/24 (Castano, 0/3 ; Ouidyssia, 1/2 ; Schmitt, 1/4 ; Pittman, 0/2 ; Kurtinaitis, 3/9 ; Garnier, 1/1 ; Hill, 0/3). Fles : 25. Éliminés : Garnier (39*) et Ouidyssia (40*). Contres : 2. Balles perdues : 18. Interceptions : 5.
LIMOGES. — 3 pts : 8/12 (Forte, 2/3 ; Doyle, 2/3 ; Bonato, 3/5 ; Glass, 1/1). Fles : 25. Éliminés : Weis (34*) et Conceicao (35*). Contres : 2. Balles perdues : 13. Interceptions : 5.
 ● Plus gros écart. — Chalon : +4 (4-0, 1*). Limoges : +10 (52-42, 23*).
 ● Évolution du score : 9-12 (5*) ; 22-26 (10*) ; 25-30 (15*) ; 36-32 (16*) ; 38-44 (20*) ; 42-52 (23*) ; 46-54 (25*) ; 54-58 (30*) ; 62-70 (35*) ; 71-78 (40*).

A la cravache

Bien qu'ayant toujours mené à la marque (excepté la première minute) et n'ayant pas connu de grosses frayeurs, Limoges, bien emmené par Bonato, a pourtant dû cravacher quarante minutes pour venir à bout d'une équipe chalonnaise ayant retrouvé enthousiasme et agressivité défensive, et pouvant compter de surcroît sur son « vénérable ancien » Pittman, dominant Weis, Conceicao et autre M'Bahia sous les panneaux.
Philippe HERVE (entr. Chalon) : « On a su répondre présent par notre engagement. La générosité défensive dont on a fait part nous a fait perdre un peu de lucidité, surtout en attaque. Cela dit, on a poussé Limoges dans ses derniers retranchements, et cette équipe s'est imposée d'abord grâce à sa réussite à trois points. »
Jean-Michel SÉNÉGAL (entr. adjoint Limoges) : « Limoges n'a jamais maîtrisé ce match complètement. C'est dommage. On n'a pas pu les lâcher au score ; de ce fait, on n'a jamais été aereins. »

De notre correspondant à Chalon-sur-Saône, Jean-Pierre ROUGELET

● Pau garde le cap après son succès à Cholet ● L'ASVEL se fait pour
 ● Coup d'arrêt pour Le Mans qui tombe à Evreux ● Nancy et Montpellier
 en profitent pour recoller ● Paris et Reid faciles face à un faible Dijon.

PRO A

(12^e journée aller)

Besançon - Nancy	69-78
Montpellier - Gravelines	69-64
Cholet - Pau-Orthez	71-79
PSG-Racing - Dijon	91-63
Evreux - Le Mans	88-80
ASVEL - Strasbourg	82-81
Antibes - Levallois	84-85
Chalon-sur-Saône - Limoges	71-78

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. PAU-ORTHEZ	23	12	11	1	1064	898
2. ASVEL	22	12	10	2	967	840
3. Limoges	21	11	10	1	886	778
4. Le Mans	20	12	8	4	1002	936
Nancy	20	12	8	4	915	878
Montpellier	20	12	8	4	922	933
7. Cholet	19	12	7	5	1000	916
PSG-Racing	19	12	7	5	978	943
9. Antibes	17	12	5	7	893	926
10. Besançon	16	12	4	8	1022	1043
11. Dijon	15	11	4	7	878	910
Strasbourg	15	12	3	9	962	1003
Chalon-s.-S.	15	12	3	9	950	1024
Evreux	15	12	3	9	897	1015
15. Levallois	14	12	2	10	857	978
Gravelines	14	12	2	10	769	929

PRO B

(11^e journée aller)

Bourg - Poissy-Chatou	87-60
Vichy - Hyères-Toulon	76-69
Châlons-en-Ch. - Nantes	62-68
Golbey-Epinal - Caen	101-83
Le Havre - Maurienne	87-80
Angers - Brest	96-77
Toulouse - Tours	107-84
Saint-Brieuc - Roanne	78-67

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	21	11	10	1	948	801
2. Châl-en-Ch.	20	11	9	2	856	770
3. Hyères-Toulon	18	11	7	4	867	802
Le Havre	18	11	7	4	873	822
Angers	18	11	7	4	880	854
Nantes	18	11	7	4	842	817
7. Bourg	17	11	6	5	852	783
8. Maurienne	16	11	5	6	808	800
Golbey-Epinal	16	11	5	6	794	802
Roanne	16	11	5	6	826	843
Poissy-Chatou	16	11	5	6	842	872
Vichy	16	11	5	6	846	881
Saint-Brieuc	16	11	5	6	858	892
14. Brest	14	11	3	8	832	911
15. Caen	12	11	1	10	783	881
Tours	12	11	1	10	713	889

● Prochaine journée. — Samedi 23 novembre (20 heures) : Dijon-Montpellier ; Gravelines-Besançon ; Nancy-Cholet ; Pau-Evreux ; Levallois - Chalon-sur-Saône ; Le Mans - Villeurbanne ; Strasbourg-Antibes ; Limoges - PSG-Racing (en direct sur Eurosport à 19 h 15).

● Prochaine journée. — Samedi 23 novembre (20 heures) : Caen-Vichy ; Hyères-Toulon - Bourg-en-Bresse ; Brest-Epinal ; Poissy-Tours ; Roanne-Angers ; Maurienne - Saint-Brieuc ; Nantes - Le Havre ; Châlons-Toulouse.

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS

REDDEN (Antibes)
BILBA (ASVEL)
LEWIS (Nancy)
SÉNÉCHAL (Evreux)
RIGAUDEAU (Pau-Orthez)

ÉTRANGERS

REID (Paris-SG)
FUNDERBURKE (Pau-Orthez)
WILLIAMS (Evreux)
HENRY (Montpellier)
GORENC (Strasbourg)



LES LEADERS

● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. Bowen (Besançon), 23,1 pts ; 2. Gorenc (Strasbourg), 22,2 ; 3. Banks (Evreux) et Bonato (Limoges), 22 ; 5. Anderson (Le Mans), 20,9 ; 6. Fortier (Cholet), 20 ; 7. Funderburke (Pau), 19,9 ; 8. Sellers (Montpellier), 18,6 ; 9. Grant (Le Mans), 18,4 ; 10. Ostrowski (Cholet), 18,1.

Les meilleurs de la journée : Reid (PSG), 28 pts ; Bonato (Limoges), 27 ; Ostrowski (Cholet), 26...

● REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Payne (Dijon), 11,8 ; 2. Sellers (Montpellier), 10,2 ; 3. Ostrowski (Cholet), 8,8 ; 4. Lewis (Nancy), 8,6 ; 5. C. Williams (Evreux), et Grant (Le Mans), 8,5 ; 7. Reid (PSG), 8,4 ; 8. Fortier (Cholet), Hall (Gravelines) et Bilba (Villeurbanne), 8,1.

Les meilleurs de la journée : Bilba (Villeurbanne), 11 rebonds ; McCann (Besançon), C. Williams (Evreux) et Pittman (Chalon), 10...

● PASSEURS PRO A (moyenne de passes par match) : 1. Truvillon (Le Mans), 8,3 ; 2. Sclarra (PSG), 7,2 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 6,8 ; 4. Hamm (Dijon), 6,4 ; 5. Fleming (Limoges), 6,3 ; 6. Blackwell (Antibes), 5,3 ; 7. Cérèse (Nancy), 5,2 ; 8. Demory (Cholet) et Rigaudeau (Pau), 5 ; 10. Henry (Montpellier), 4,9.

Les meilleurs de la journée : Truvillon (Le Mans), et Blackwell (Antibes), 11 passes ; Sclarra (PSG) et C. Williams (Evreux), 8...

● MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Lear (Hyères), 24,5 pts ; 2. Faulkner (Roanne), 23,7 ; 3. Jackson (Poissy), 21,8 ; 4. Hollis (Angers), 21,5 ; 5. Bartels (Maurienne), 20,2 ; 6. Miller (Châlons), 20,1 ; 7. Branch (Brest), 19,6 ; 8. Mudd (Le Havre), 19,5 ; 9. Roe (Epinal), 19,2 ; 10. Jaxon (Toulouse), 18,9.

Les meilleurs de la journée : Brundy (Maurienne), 29 pts ; Roe (Epinal) et Palmer (Bourg-en-Bresse), 25...

Les chiffres du jour

• **Marqueurs : Reid et les Français.** — Une fois n'est pas coutume, les meilleurs marqueurs du championnat se sont montrés relativement discrets ce week-end. Ce qui permet à un garçon comme l'ex-joueur des Knicks, J.-R. Reid, qui semble finalement bien s'acclimater à ses nouvelles couleurs, de dominer ce classement pour cette 12^e journée.

A noter le beau tir groupé tricolore avec Bonato, Ostrowski et Rigauddau à suivre.

28 pts : J.-R. Reid (PSG Racing)

27 pts : Bonato (Limoges)

26 pts : Ostrowski (Cholet)

25 pts : Rigauddau (Pau-Orthez)

23 pts : Mee (Gravelines)

22 pts : Pittman (Chalon/Saône), Dacoury (PSG Racing)

20 pts : Bilba (Villeurbanne), Redden (Antibes)

Pro A : points à la ligne

Meilleurs réalisateurs. — Les joueurs étrangers ne se sont pas trop foulés en cette douzième journée puisque l'on retrouve trois Français dans les quatre premiers derrière le Parisien J. R. Reid (28 points).

12^e journée : J. R. Reid (PSG Racing), 28 pts ; Bonato (Limoges), 27 ; Ostrowski (Cholet), 26 ; Rigauddau (Pau-Orthez), 25 ; Mee (Gravelines), 23 ; Dacoury (PSG Racing) et Pittman (Chalon), 22 ; Truvillion (Le Mans), 21 ; Redden (Antibes) et Bilba (Villeurbanne), 20 ; Lewis (Nancy), Williams (Evreux), Grant (Le Mans), Bowen (Besançon), 19 ; Richardson (Antibes), 18.

Classement général : 1. Bowen (Besançon), 23,1/match ; 2. Gorenc (Strasbourg), 22,2 ; 3. Banks (Evreux) et Bonato (Limoges), 22 ; 5. Anderson (Le Mans), 20,9 ; 6. Fortier (Cholet), 20 ; 7. Funderburke (Pau-Orthez), 19,9 ; 8. Sellers (Montpellier), 18,5 ; 9. Grant (Le Mans), 18,4 ; 10. Ostrowski (Cholet), 18,1 ; 11. Kurtinaitis (Chalon), 17,5 ; 12. Henry (Montpellier), 17,4 ; 13. Reid (PSG Racing), 17,2 ; 14. Payne (Dijon), 17,1 ; 16. Madkins (Cholet), Truvillion (Le Mans), Blackwell (Antibes), 16,9.

Meilleurs rebondeurs : Meilleur « score » de la journée pour l'ex-Choletais, Jim Bilba (Villeurbanne), alors qu'au classement général, Ostrowski conserve sa quatrième place avec 8,8 rebonds par match.

12^e journée : Bilba (Villeurbanne), 11 rebonds ; William (Evreux), Pittman (Chalon), et Mc Cann (Besançon), 10 ; Struelens (PSG Racing), Julian (Nancy), Deines (Levallois) ; 9. Hill (Chalon), Kraidy (Evreux), Percevaux (Gravelines), Sellers (Montpellier), Hall (Gravelines), Banks (Evreux), Grant (Le Mans), Gorenc (Strasbourg) et Funderburke (Pau-Orthez), 8.

Classement général : 1. Payne (Dijon), 11,8 rebonds/match ; 2. Sellers (Montpellier), 10,2 ; 3. Ostrowski (Cholet), 8,8 ; 4. Lewis (Nancy), 8,6 ; Williams (Evreux) et Grant (Le Mans), 8,5 ; 7. Reid (PSG Racing), 8,2 ; 8. Bilba (Villeurbanne), Hall (Gravelines) et Fortier (Cholet), 8,1 ; 11. Julian (Nancy), 7,6 ; 12. Pittman (Chalon), 7,4 ; 13. Henry (Montpellier), 7 ; 14. Register (Levallois), 6,9 ; 10. Rich (Strasbourg), 6,6.

Meilleurs passeurs : Le Manceau Truvillion, meilleur passeur de la journée en compagnie de Blackwell (Antibes), a justifié sa première place au classement général, où apparaissent curieusement côte à côte, Demory et Rigauddau.

12^e journée : Truvillion (Le Mans) et Blackwell (Antibes), 11 passes ; Sciarra (PSG Racing) et Williams (Evreux), 8 ; Lethonen (Strasbourg), 7 ; Henry (Montpellier), Os-

trowski (Cholet), Dacoury (PSG Racing), Ade-Mensah (PSG Racing), Madkins (Cholet), Demory (Cholet), Cérise (Nancy), Hamm (Dijon), 6.

Classement général : 1. Truvillion (Le Mans), 8,3/passes décisives/match ; 2. Sciarra (PSG Racing), 7,2 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 6,8 ; 4. Hamm (Dijon), 6,4 ; 5. Fleming (Limoges), 6,3 ; 6. Blackwell (Antibes), 5,3 ; 7. Demory (Cholet) et Rigauddau (Pau-Orthez), 5 ; 9. Henry (Montpellier), 4,9 ; 10 ; Ostrowski (Cholet), 4,7 ; 11. Lethonen (Strasbourg), 4,6 ; 12. Dumas (Besançon), 4,5 ; 13. Williams (Evreux), Gorenc (Strasbourg), Racine (Montpellier), 4,3.

Classement des attaques : Encore une fois, le CSP Limoges a remporté petitement une rencontre, alors que le PSG Racing a cartonné face à Dijon. Bien que contenu à 79 points par Cholet, l'EB Pau-Orthez survole le classement général.

1. Pau-Orthez, 88,7 pts/match ; 2. Besançon, 85,2 ; 3. Le Mans, 83,5 ; 4. Cholet, 83,3 ; 5. PSG Racing, 81,3 ; 11. Nancy, 75,25 ; 16. Gravelines, 64,08.

Classement des défenses : Villeurbanne, qui a beaucoup souffert devant Strasbourg, continue de dominer ce classement devant le CSP Limoges.

1. AS Villeurbanne, 70 pts/match ; 2. Limoges, 79,7 ; 3. Nancy, 73,17 ; 4. EB Pau-Orthez, 74,8 ; 5. Dijon, 75,17 ; 6. Cholet, 76,33 ; Besançon, 86,92.